

MEPRISE

NOUVELLE CANADIENNE Par Gérard BRADY

Deux mois s'étaient écoulés depuis que les cloches de la Cathédrale avaient sonnées au bonheur des jeunes époux.

Depuis deux mois, Pierre et Colette vivaient des heures de douce ivresse, balancés par la grisaille des beaux rêves réalisés. Seuls enfin, vivant tout pour l'un, tout pour l'autre, ne caressant plus qu'un espoir: avoir un ange doré pour les lier encore plus étroitement.

Il s'avouait les heures de félicité qu'apporte la lune de miel aux couples vraiment faits pour s'unir. Pas un seul nuage pouvait s'annoncer à l'horizon, pas le moindre orage à craindre: ils se laissaient vivre doucement, s'enlissant de plus en plus dans cette suavité, humant avec volupté ce parfum de bonheur qui s'exhalait de leur Paradis Terrestre.

Le matin avant de partir pour le bureau, Pierre embrassait bien tendrement sa petite Colette. Il avait hâte que le midi arrivât avec une nouvelle effusion de doux baisers... le soir c'était le bonheur complet, leurs veillées se passaient à la maison, c'était presque à regret qu'ils devaient accepter quelques invitations... L'amour est un grain d'égoïsme: ils le comprenaient et ne vivaient plus que pour eux seuls.

Ce soir-là pourtant, leurs fronts paraissaient soucieux. Pierre, seul, assis dans son cabinet de travail était plongé dans une profonde rêverie... Sur la pointe des pieds Colette se glissa jusqu'à lui, puis se jetant sur ses genoux, elle se blottit contre sa poitrine:

— Comme ça, mon petit Pierrot chéri, tu vas partir... une semaine !... Ce sera long... sans toi !... Ils sont méchants ces gens-là, t'appeler si loin... S'ils connaissent notre bonheur... Pourquoi n'en ont-ils pas envoyé un autre que toi ?

— Allons ma petite Colette, il faut se soumettre, c'est de l'avancement pour moi. Tu prieras pour que je réussisse, n'est-ce pas. Et puis tu seras toujours près de moi, de pen-

sée et de cœur... une semaine c'est vite passé... nous nous aimerons d'avantage quand je reviendrai...

— Crois-tu que ce soit possible ?

— Non, en effet... Pourtant il faut que je parte, ma petite chérie, je t'écirai tous les jours. A chaque instant, ma pensée sera pour toi.

Et durant ce temps, tu peux en profiter pour aller chez ta mère, la bonne peut s'occuper de la maison, ou emmène-la avec toi. Le temps te paraîtra moins long... une semaine... tiens, compte sur tes doigts: un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept... sept jours... ce sera vite passé tu verras...

Soupirant elle se blottit de nouveau contre lui.

Pierre caressait la belle tête blonde de sa petite adorée, pendant que ses regards un peu attristés vagabondaient, cherchant un objet, pour se poser quelques instants. Enfin relevant la tête, elle le fixa, ses lèvres se contractèrent dans un sourire mêlé, à la fois d'amour, de tristesse et de résignation, puis elle sentit un bras s'enrouler autour de sa taille et sous le charme de cette étreinte, leurs lèvres se rencontrèrent dans cette grise communion de deux cœurs qui s'aiment...

Pierre Beland, chroniqueur à un des plus grands journaux de Montréal, était envoyé à Ottawa pour l'intérêt de la Compagnie. Le voyage devait certainement durer au moins une semaine. Il avait plusieurs importants renseignements à obtenir dans la Capitale et du succès de ce voyage dépendait beaucoup son avancement.

Il prépara donc sa valise et bien à regret, il se décida à quitter son petit foyer. Colette était allée le conduire jusqu'à son automobile qui stationnait devant leur petit cottage.

Un dernier baiser, un regard indéfinissable, puis monta à son logis où elle prépara sa malle pour aller passer ces

quelques jours chez sa mère. Elle appela la bonne:

— Madeleine ?

— Madame.

— Tu vas m'aider à faire ma valise. Je vais passer la semaine chez maman. Tu resteras à la maison. J'ai confiance en toi je sais que je n'ai rien à craindre.

Les deux femmes agenouillées près de la petite malle ouverte, sous la baie, par où le soleil d'août envoyait un rayon auréoler leur chevelure d'or, semblaient deux petites sœurs, à la blondeur de leurs cheveux et à leur taille lancée presque pareille. C'étaient deux amies de vieille date, ou pour mieux préciser, Madeleine appartenait à une famille protégée par la mère de Colette, qui avait incité celle-ci à la prendre à son service immédiatement après son mariage.

— Madame sera longtemps partie ? demanda Madeleine.

— Pierre viendra me chercher aussitôt qu'il sera de retour d'Ottawa. Pas avant samedi ou dimanche sûrement...

A Ottawa les affaires avaient marché rondement. Pierre ne perdait pas de temps, il avait tellement hâte de revoir sa Colette qu'il employait tout le temps disponible pour le succès prompt de ses démarches. Chaque jour il écrivait quelques mots à sa petite épouse, à qui il annonçait toujours son retour pour le samedi.

Pourtant tout aidant, dès le jeudi après-midi, il avait complètement terminé sa mission, et voulant causer une surprise à Colette, il s'empressa de retourner à Montréal, où il arriva durant la veille. Avant d'aller la chercher chez sa mère, comme il devait passer devant sa maison, il décida d'arrêter et déposer sa valise qui en combrait son auto-coupé.

Croyant bien la maison vide, pensant que Colette avait emmené Madeleine avec elle, il sortit ses clés pour ouvrir la porte du bungalow. Mais il fut tout surpris de voir un peu de lumière filtrant par le bord du rideau. Intrigué, il se pencha et jeta un regard dans la fenêtre du salon.

Il devint blême et chancelant: c'était bien sa femme qu'il voyait là, le dos tourné à la fenêtre, drapée dans sa toilette grise qu'elle portait au beau jour des fiançailles. C'était elle, il n'avait pas à se tromper, qui posait en ce moment sa belle tête blonde sur l'épaule d'un étranger.

Pierre devant ce tableau devint presque fou: il eut l'idée d'entrer, de venger son amour outragé, d'abattre ce chien qui venait briser son bonheur, mais il voulut se raisonner: Non, ce n'est pas vrai !... Colette... qui l'aimait tant... elle lui aurait donc menti... c'était chose impossible... pourtant la preuve terrible était là, devant ses yeux, il jeta un autre regard: le sang monta à son cerveau, le couple était enlacé, leurs lèvres étaient unies. Au comble de sa douleur et de sa rage, il prit une décision et fonce dans la maison, d'un bond il fut dans la porte du salon; au bruit qu'il avait fait en entrant, le couple s'était laissé et comme halluciné, il vit s'avancer à sa rencontre, la femme blonde en toilette grise qu'il avait surpris tout à l'heure dans les bras de l'homme qui, tout ébahi restait blotti dans un coin du divan, il resta supéfait, figé sur place, il passa la main sur son front où perlaient des sueurs froides, puis partant d'un rire sarcastique il marmotta:

— Madeleine !

Il alla se jeter dans un fauteuil près de sa table de travail, et tâchant de rassembler ses idées, il se mit à songer. Soudain il éclata en sanglots.

— Madeleine toute penchée, s'approcha timidement:

— Monsieur me pardonnera de m'être permise de mettre la robe de madame pour recevoir cet ami ?

Pierre ne répondit pas. Tâchant de dompter ses nerfs, il essaya de sourire.

Elle insista:

— Vous seriez bien bon de ne pas parler de cela à madame... Cette fois Pierre sourit pour vrai:

— Sois tranquille Madeleine, je me tairai et jure-moi de faire de même.

Un peu remis, il quitta la maison pour aller chercher sa femme à Longueuil et pendant que son auto roulait sur la route encombrée par le trafic de la Métropole, son esprit vagabondait, ou plutôt se fixait sur la scène qui venait de se dérouler.

Comment ai-je pu douter? se disait-il... nous nous aimons tant... Il me faut taire cette aventure presque burlesque, mes amis riraient trop

AU PAYS D'HITLER

Pour ressembler aux Juifs

Depuis la persécution de Hitler contre les Juifs, on a raconté, sur l'Allemagne, plusieurs anecdotes amusantes. En voici une autre:

On sait que, tous les ans, le spectacle religieux de la "Passion" est interprété à Oberammergau, en Bavière. Ce spectacle, un des plus curieux de l'Allemagne, attire un nombre considérable d'étrangers. Avec le nouveau régime nazi, un problème s'est posé. Et la solution s'en offre d'autant plus urgente que les répétitions demandent du temps. La Bavière hitlérienne ne saurait, en effet, renoncer à cette tradition. Elle est entrée dans les mœurs des populations de la région. Mais quels vont en être les interprètes cette année ?

Jusqu'ici, les acteurs étaient choisis de préférence parmi les Juifs. On obtenait ainsi des représentations d'une couleur historique admirable. Mais comme les artistes d'origine israélite ont été obligés d'aller chercher fortune à l'étranger, on s'est trouvé plutôt embarrassé. Après délibération, Herr Hess, le ministre bavarois, a décidé d'avoir recours à ceux parmi les nazis qui avaient le plus le type juif. Un concours des plus pittoresques s'est ainsi établi. Jamais désir de ressembler à un Israélite ne se manifesta d'une façon plus intense que chez certains acteurs ariens avides de se montrer dans ce spectacle célèbre. Ils avaient même laissé croître leurs cheveux et leur barbe dans cet espoir.

Le concours vient d'avoir lieu. Les acteurs candidats se présentèrent revêtus de l'uniforme nazi. Et la troupe fameuse a été enfin choisie. "Mais, a-t-on demandé aux fonctionnaires de la propagande chargés de l'organisation du spectacle, comment le nouveau régime peut-il admettre que des ariens s'évertuent ainsi à ressembler à des Juifs ?" "Oh ! ont-ils répondu, il fallait absolument que la couleur locale fût sauve. Et puis, voyez-vous, l'action se passe en des temps si anciens !"

Hitler et la stérilité

Le dictateur allemand veut aussi de nombreuses familles, mais il recommande en même temps la stérilisation des sujets qu'il juge inaptes à la reproduction. Il a donc passé une loi ordonnant une intervention chirurgicale sur tous les incurables, pour les empêcher de peupler. On croyait d'abord qu'il s'agissait d'une simple menace. Voici que l'ordre est donné d'exécuter la loi. Environ 400.000 Allemands et Allemandes tombent sous le coup de la mesure.

On sait que l'Eglise est fortement opposée à cette mesure qu'elle juge contraire à la loi naturelle et à la justice la plus élémentaire. Il n'y a pas de doute qu'elle protestera avec énergie.

Disons en passant que c'est ce régime que louait certaine presse de la province de Québec.

LA FEMME DE VOS RÊVES

Une enquête internationale devait établir le type de femme le plus recherché dans différents pays. Voici quelques réponses:

Grande-Bretagne: Une jeune fille sportive. Age 20 ans.

France: Une femme du monde. Age 30 ans.

Allemagne: Une grand-mère arienne. Age indifférent.

Et au Canada ? L'enquête "internationale" n'en parle pas.

volontiers de moi et ma chère Colette, que penserait-elle de son jaloux de petit mari ?

C'était absurde de croire une chose pareille, comment se fait-il que je n'aie pas réfléchi plus tôt. Enfin, tout se termine d'heureuse façon.

L'auto avait arrêté en face de la demeure des Brisebois à Longueuil, Pierre en descendant et tâchant d'effacer la vision de la scène de tout à l'heure, il frappa à la porte.

Colette elle-même vint ouvrir:

— Pierre !

— Bonsoir chérie !

Et comme elle paraissait surprise de son prompt retour, il répondit énigmatiquement:

— J'ai eu un vilain songe la nuit dernière, dans lequel je te perdais. J'ai craint... ajouta-t-il que je n'aie pas réfléchi en vitesse.

L'incident se terminait par le plus doux et le plus réconfortant baiser qu'ils avaient encore connu depuis le début de leur lune de miel.

Gérard BRADY.

St-Hyacinthe, le 11 mars 1933.

Nul Rhume Ne Résiste à la Mixture Buckley

Non, monneur ! Si grave et si enraciné que soit votre toux ou votre rhume, la MIXTURE BUCKLEY le vaincra en peu de temps. La toute première gorgée fait son œuvre—vous sentez qu'elle vous fait du bien.

Son action rapide comme l'éclair étouffe tous ceux qui en font usage pour la première fois. Si vous ou quelqu'un de votre famille avez un rhume, une toux, la grippe ou la bronchite, essayez la Mixture Buckley et vous serez convaincus. Refusez les substitutions. La Mixture Buckley est en vente partout.

LES GAUCHERS SONT-ILS NORMAUX ?

Bien des gens y compris certains psychologues, ont cru pendant longtemps que le fait de se servir de préférence de la main gauche indiquait chez une personne une constitution physique et mentale assez anormale et que si les enfants devenaient gauchers, la faute en incombait généralement à l'ignorance ou la négligence des parents.

Le directeur d'un grand hôpital européen, médecin et psychiâtre distingué, considère cette théorie comme absolument dénuée de sens commun.

Ayant étudié de près ce phénomène, il conclut que les personnes gauchères sont nées parfaitement normales. Et, ce qui est encore plus important, il déclare qu'il est fort maladroit d'essayer de changer les habitudes des enfants gauchers et de les obliger à se servir de leur main droite, cette dernière étant de toute évidence, beaucoup moins habile que leur main gauche, un fait dont les gauchers sont les premiers à s'apercevoir.

De longues recherches et de nombreuses expériences lui ont prouvé, affirme-t-il, au cours d'une récente réunion de psychiâtres, que chaque fois que l'on essaie de contrecarrer la nature, on ne réussit qu'à développer chez le sujet des désordres tels que la maladresse, la timidité ou l'irritabilité, pour ne citer que les moins graves.

Nous avons donc de bonnes raisons de croire que le système nerveux des enfants gauchers, tout en étant plus développé du côté gauche et plus sensible, ne présente absolument rien d'anormal. Neuf fois sur dix, les gauchers voient mieux de l'oeil gauche, entendent mieux de l'oreille droite, mais ces différences ne constituent pas une véritable anomalie, car elles se retrouvent aussi chez beaucoup de personnes non gauchères.

Il semble donc préférable de ne pas tenter la rééducation des personnes gauchères, mais de les laisser telles que la nature les a créées.

Le savant ajoute qu'il n'y a aucune raison plausible pour insister sur le fait d'utiliser exclusivement la main droite, d'autant que la plupart des gauchers se servent des deux mains, sans que l'on ait rien fait pour les influencer.

DU FRANCAIS S. V. P.

Les compagnies de télégraphie offrent depuis quelques années leurs services pour la transmission de souhaits à l'occasion de Noël et du Jour de l'An. L'idée est assez ingénieuse et louable. Sa réalisation prend néanmoins chez nous un certain caractère choquant.

Un homme éminent nous remet un dépliant distribué récemment à Québec par une de ces compagnies et nous demande de protester contre le traitement infligé à la langue française sur cette feuille.

Des huit pages, une seule contient du français: c'est une liste suggestive de formules offertes aux clients qui ne veulent pas se donner la peine de concevoir eux-mêmes leurs souhaits.

Que penseraient Corneille, Bossuet et Chateaubriand de souhaits ainsi fabriqués en série ? nous l'ignorons. Mais, là n'est pas la question principale.

Ce qui offusque les Canadiens français, c'est la parcellisation avec laquelle on a concédé l'espace à leur langue. Toutes les explications utiles au client sont données exclusivement en langue anglaise.

A Québec, les formules de souhaits sont rédigées en anglais et en français, sans doute parce que la population est en immense majorité canadienne-française. En certains quartiers du pays habités par des Allemands, elles sont probablement anglo-allemandes.

Le caractère bilingue du pays, on s'en moque. Le contrat de 1867, en vertu duquel deux grandes races ont fondé la Confédération canadienne, il est méprisé et un vulgaire chiffon de papier.

Et nous laissons faire tout ça. Est-ce parce que les Esquimaux sont encore moins fiers et exigeants ?

E. L.

"L'Action Catholique"

LE COLLÈGE MATHIEU

A propos de la souscription

Lettre de M. Paul M. E. Legault, collègien, président du Cercle "Lacombe" l'A. C. J. C. — Remerciements à l'aumônier général et aux membres du comité central pour leur initiative en faveur du collège de Gravelbourg. — Voeux et reconnaissance aux souscripteurs.

Collège Mathieu.

Gravelbourg, Sask.

18 décembre 1933.

R. P. Joseph Paré, s. j.

Aumônier gén. de l'A. C. J. C.

Montréal, P. Q.

Mon Révérend Père,

Comment vous remercier dignement, vous et votre Comité Central, pour le beau geste dont vous avez été les promoteurs ?

Un mot de notre évêque bien-aimé, S. E. Mgr Melanson, et immédiatement vous avez entrepris un travail immense et digne de tout éloge: celui de venir en aide au Collège de Gravelbourg. Vos acéjistes, toujours prêts, commentaient le jour même, cette magnifique campagne de souscription et, depuis lors, elle bat son plein.

Révérend Père, si le Collège a pu tenir ses portes ouvertes, et si ses élèves peuvent, nombreux, y recevoir encore une éducation catholique et française, c'est grâce à l'aide généreuse que l'A. C. J. C. a promise au premier appel de S. E. Mgr Melanson, "l'Evêque des Jeunes".

Ce beau geste des jeunes du Québec, seconde partant et de si charitables souscripteurs, soutient puissamment les RR. Pères Oblats dans la totale consécration de leur temps, de leurs ressources et de leur vie à cette belle oeuvre de l'Education des Jeunes de l'Ouest.

Au nom des acéjistes du Cercle "Lacombe", je viens vous présenter nos plus sincères remerciements et l'assurance de notre plus entière reconnaissance.

Nous y joignons, Révérend Père, nos souhaits pour un "Joyeux Noël" et une "Bonne Année". Veuillez, s'il vous plaît, faire part de ces vœux aux membres du Comité Central et à tous les bienfaiteurs du Collège Mathieu.

Votre très reconnaissant, (Signé) Paul M. E. Legault, Président du Cercle Lacombe l'A. C. J. C.

N.-B. — Toute souscription en faveur du Collège de Gravelbourg, si minime soit-elle, sera bienvenue et doit être adressée au R. P. Paré, s. j. LA PALESTRE NATIONALE, 840 Cherrier, Montréal.

LE SINGULIER TESTAMENT

Il n'y a pas très longtemps, le notaire Wormberg, de New-York, voyait entrer dans son cabinet une jeune femme qui lui tint le petit discours suivant:

— J'étais femme de chambre à bord d'un petit navire à voiles où mon mari occupait les fonctions de cuisinier, quand nous fîmes naufrage.

Nous abordâmes, dans une île déserte. Mon mari qui possède une certaine fortune, mourut. Mais il eut le temps de faire son testament et de m'instituer son héritière universelle.

En attendant l'accomplissement des formalités qui me mettront en possession de l'héritage, on m'a conseillé de déposer le testament chez un notaire. Ainsi s'explique ma visite.

Me Wormberg sourit, puis assura:

— Vous avez bien fait. J'ajoute même que c'est là une précaution légale nécessaire.

Puis, ouvrant un coffre-fort énorme, il ajouta:

— Nous allons enfermer le testament ici.

A ces mots, la jeune femme bondit, blême de frayeur.

— Mais c'est tout à fait impossible.

— Impossible? Pourquoi impossible ? s'étonna le notaire.

— C'est vrai, vous ne savez pas, poursuivit la visiteuse. Dans notre île déserte nous n'avons rien pour écrire. Alors, utilisant des épines acérées et des sortes de seiches trouvées sur le rivage, mon compagnon m'a tatoué le testament... dans le dos.

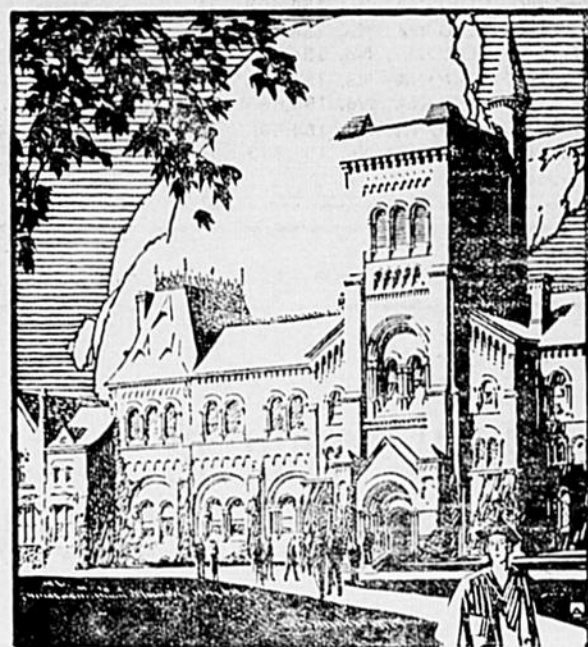
Et quelques jours après, on tournait la difficulté en prenant, en présence d'un juge, la photographie de cet étrange testament !

THEATRE CORONA, No. 156,748

THEATRE CORONA, No. 156,860

THEATRE CORONA, No. 156,919

THEATRE CORONA, No. 156,994



UN BUT D'ECONOMIE

La plupart des parents voudraient donner à leurs enfants les avantages d'un cours d'études. Même avec un petit revenu, il est souvent facile de réaliser cette ambition, grâce à un compte d'épargne special. Des dépôts effectués régulièrement s'accumulent vite avec l'intérêt composé.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE STE-HYACINTHE - E. E. LE SAUTEUR, Gérant

MAISON ADOLPHE

Choix de pardessus et d'habits pour hommes et enfants, des plus récents modèles à de très bas prix.



Magnifiques fourrures: renards bruns et argentés, martes de roche, Fitch, etc. etc..

Nous sollicitons votre visite

Tél. 405J
211 Cascades
St-Hyacinthe

VACANCES D'HIVER

sur la verdoyante Côte du Pacifique

Aller-Retour de St Hyacinthe à Vancouver Victoria Seattle

\$135

Passages réduits pour

VANCOUVER, VICTORIA, C. B. et SEATTLE, WASH.

Fuyez les rigueurs hivernales de l'Est et venez séjourner sur la côte canadienne du Pacifique, au milieu des fleurs et de verdure. Venez jouer au golf, faire de l'auto et de l'équitation sous un ciel ensoleillé.

Un prix de passage très bas et des tarifs réduits dans les hôtels vous permettront de faire ce beau voyage à un coût relativement modique.

Billets valables pour aller du 15 nov. au 28 fév. Retour valable jusqu'au 30 avril. Arrêts facultatifs à toutes les gares intermédiaires.

Renseignements complets de tout agents.

Pacifique Canadien

50 BILLETS GRATIS

POUR LES REPRESENTATIONS CINEMATOGRAPHIQUES DU THEATRE CORONA

Chaque semaine le CORONA vous offre cinquante billets complémentaires pour les représentations cinématographiques.

Voici comment...

Notre journal publie dans la présente édition cinquante numéros qui sont dissimulés dans chacune des pages au bas des annonces ou d'articles divers.

Dès maintenant...

Cherchez si le numéro que porte le coupon ci-dessous se trouve parmi ces cinquante numéros.

Quand vous l'aurez trouvé...

Rendez-vous à nos bureaux, 173 Girouard, entre 9 hres a. m. et 5 hres p. m., les dimanches et fêtes exceptés, et il vous sera fait remise d'un billet complémentaire valide pour une période de deux semaines indiquée sur votre coupon.

COUPON

N° 154024

Cherchez le numéro de ce coupon parmi les cinquante dissimulés dans chacune des pages de ce journal. Si vous le trouvez il vous donnera droit à un billet de faveur (non compris la taxe de 5 cents) pour les représentations cinématographiques SEULEMENT au théâtre CORONA.

Nom

Adresse

Coupon valable seulement du 6 au 20 décembre

THEATRE CORONA

VENREDI-SAMEDI, 5-6 JANVIER

Tom MIX

dans

MY PAL, THE KING

Le seul vrai moyen de mater les criminels et de faire régner l'ordre et la paix, c'est de remettre l'autorité aux mains d'un homme viril et capable de résister à la pègre et de la vaincre. Cette histoire qui fait renaitre les jours où l'Ouest était infesté de bandits, donne à la population des villes de l'Est, où la pègre sème la ruine à sa guise, une dure mais saine leçon.

Pathé-Journal, Comédie, 6ième Chap. "The Vanishing Legion" SAMEDI SOIR — "CONCOURS D'AMATEURS"

DIMANCHE-LUNDI, 7-8 JANVIER

Anny ONDRA et André ROANNE

dans

BABY

(Un beau film parlé français)

La vie familiale ne plaît guère à une jeune fille riche qui demande à ses parents de l'envoyer dans un couvent. Sur le navire elle rencontre une danseuse. Elle change de destination et même de nom et voici qu'elle décide de faire partie d'un music-hall.

Ne manquez pas de venir voir cette vue française !

Gazette Illustrée, Comédie, Rouleau d'Orgue

MARDI-MERCREDI-JEUDI, 9-10-11 JANVIER

GRAND PROGRAMME DOUBLE — BIG DOUBLE BILL ! June Knight, Neil Hamilton Sally O'Neil

dans

COLONNES FÉMININES

PLAINS-MOI

Plains-moi, d'avoir un cœur si tendre et si fragile, Un cœur que tout angoisse et qu'un rien fait saigner; Qui, pour seule douceur, n'a que se résigner À n'être entre tes doigts, qu'une amoureuse argile.

Plains-moi, d'avoir un cœur trop fidèle et trop fou, A qui chaque baiser dérobe une chimère; Qui trouve à chaque joie une saveur amère, Un cœur qu'appaisent seuls tes deux bras à mon cou.

Plains-moi, d'avoir un cœur orgueilleux et sauvage, Plein de mépris farouche et de dédain brutal Pour la vie hypocrite et le désir vénéral, Qui lui firent subir, jadis, plus d'un naufrage.

Plains-moi, d'avoir un cœur douloureux et savant Des choses de l'amour et des choses du rêve; Qui ne veut plus goûter qu'à la paisible trêve De n'être, entre tes mains, qu'un pauvre cœur d'enfant.

Léon Soulié.

COURRIER DE BIANCA

Q. — Fiancés depuis six mois, mon amie et moi ne nous entendons plus très bien, et c'est à cause de son peu de confiance en moi. Elle me renote sans cesse que les hommes sont tous les mêmes, égoïstes, et trompeurs. Elle est assurée qu'ils ont les mêmes faiblesses et que pas un ne peut avoir assez de force et de fidélité pour ne pas succomber devant une tentation qui se présente le moins d'effort possible. Evidemment je ne partage pas son avis. J'aime ma fiancée, et, bien entendu, je n'ai pas l'intention de la tromper et de la rendre malheureuse. Il me semble que c'est une conception pitoyable de son fiancé, lorsque l'on doit se marier bientôt. Qu'en pensez-vous? — **Je suis peiné.**

R. — Je ne vois pas pourquoi votre fiancée n'aurait pas plus de confiance en vous, si vous ne lui avez pas déjà donné des raisons de croire le contraire. Il se peut, qu'autour d'elle, dans sa famille ou parmi ses amies, elle ait remarqué des détails de déloyauté assez répétés qui lui ont donné cette fausse opinion des hommes, en général.

Il est vrai qu'une certaine catégorie d'hommes se montrent assez faibles et donnent trop souvent raison de croire que la force du sexe "fort" souvent paradoxale. Mais pour quoi généraliser...

D'ailleurs, cette discussion devient absurde, les hommes ne se ressemblent pas tous, pas plus que les femmes, d'ailleurs. Et si votre amie croit fermement qu'à la première occasion, vous ne ferez rien de mieux que la tromper, mon Dieu, je me demande pourquoi elle consent à vous épouser. Elle pourrait au moins vous donner le crédit d'un petit effort pour lui demeurer fidèle, n'est-ce pas?

Mais il ne faut pas trop en vouloir à votre jeune amie, la grande jeunesse est parfois intransigeante. L'expérience de la vie lui prouvera que tout les hommes ne sont pas des pantins, et j'espère que vous lui donnerez raison de se fier à vous.

Vous connaissez sans doute de vos congénères qui aiment "la variété"; mais vous savez bien, par contre, qu'il s'en trouve un grand nombre qui respectent la confiance de leur compagne, et qui se montrent en tout digne de la foi jurée.

Bianca.

Q. — Ayant un paletot brun, un chapeau gris, des gants gris conviennent-ils mieux que des bruns?

2. — Ayant à choisir un foulard quelle teinte devrais-je choisir avec un habit gris? — **Merci d'avance.**

R. — Vous auriez dû choisir un paletot gris ou un chapeau et des gants dans les teintes de brun, le foulard pourrait être gris si votre chapeau et vos gants sont gris.

Q. — Pourriez-vous me dire à qui m'adresser pour avoir des correspondants étrangers? — **Une lectrice assidue du Courrier.**

R. — Vous pouvez jusqu'à nouvel ordre continuer à vous adresser à Tante Madelon, St-Isidore, Dorchester, en envoyant 25 sous pour cinq adresses et un timbre pour la réponse. La regrettable Tante Madelon a légué à une jeune fille la charge de continuer ce travail, il se peut qu'elle change de nom, mais en attendant, vous pouvez demander des adresses.

Q. — Puis-je sans me faire remarquer, demander à une jeune homme de m'accompagner à un mariage, je le connais peu mais je sais qu'il est libre. Je voudrais bien faire les choses. — **Cœur libre.**

R. — Comme cette assistance à un mariage suppose certaine dépendance, on ne peut inviter qu'un parent, un fiancé ou un vieil ami à les faire. Ce monsieur pourrait s'étonner de cette invitation qui devrait lui être faite par les parents de la mariée.

Q. — Que pensez-vous d'une jeune fille qui ne sait pas se faire respecter par les jeunes gens?

2. — Un jeune homme que j'ai mais beaucoup mal demandé de sortir avec lui, je lui ai dit oui et il n'est pas revenu, est-ce parce qu'il ne m'aimait pas ou parce que je ne l'ai pas invité? — **Cœur de 25 ans.**

R. — Je pense qu'elle ne fait guère d'efforts.

2. — Il a dû changer d'idée puisque vous aviez accepté de sortir avec lui.

Q. — Ne connaissez-vous pas une recette domestique pour teindre

marquer, demander à une jeune homme de m'accompagner à un mariage, je le connais peu mais je sais qu'il est libre. Je voudrais bien faire les choses. — **Cœur libre.**

R. — Comme cette assistance à un mariage suppose certaine dépendance, on ne peut inviter qu'un parent, un fiancé ou un vieil ami à les faire. Ce monsieur pourrait s'étonner de cette invitation qui devrait lui être faite par les parents de la mariée.

Q. — Que pensez-vous d'une jeune fille qui ne sait pas se faire respecter par les jeunes gens?

2. — Un jeune homme que j'ai mais beaucoup mal demandé de sortir avec lui, je lui ai dit oui et il n'est pas revenu, est-ce parce qu'il ne m'aimait pas ou parce que je ne l'ai pas invité? — **Cœur de 25 ans.**

R. — Je pense qu'elle ne fait guère d'efforts.

2. — Il a dû changer d'idée puisque vous aviez accepté de sortir avec lui.

Q. — Ne connaissez-vous pas une recette domestique pour teindre

QU'EST-CE QUE LE BONHEUR ?

"Le bonheur, c'est la boule après laquelle l'enfant court tout le temps qu'elle roule; et que sitôt qu'elle s'arrête, il repousse du pied..."

Alphonse KARR.

Le Bonheur!... Quel mot magique et mystérieux. Le connaissons-nous?... Savons-nous où il se trouve?...

Qui d'entre vous, chers lecteurs, peut répondre à ces questions, définir le bonheur, tel qu'il le comprend, tel qu'il le désire? Cela peut vous paraître très facile; mais essayez, et dites-m'en des nouvelles...

Pour répondre il faudrait d'abord savoir ce qu'on désire; et bien peu, pour ne pas dire personne, se trouve dans cette position. On marche sur la grande route de la Vie, toujours à la recherche de ce dieu illusoire, qu'on appelle Bonheur, on poursuit des ombres, des fantômes qui à un détour s'évanouissent soudainement; on prend une autre direction, on saisit une autre ombre qu'on croit sûrement être l'objet de notre désir, on veut le palper, mais déjà c'est le vide, l'être mystérieux s'est soustrait à notre joug. Sans se décourager on continue vers son idéal. Enfin, il se présente à nous sous la forme que l'on a depuis si longtemps souhaitée, on s'en empare, remerciant le Ciel d'avoir enfin exaucé nos prières. C'est le bonheur, disons-nous... Erreur, illusion, quelques jours se passent, puis de nouveaux ennemis surviennent, et on décide d'ouvrir les yeux, d'étudier cet être qu'on appelle le Bonheur, l'Idéal, un doute nous agace d'abord, puis nous torture, si bien qu'on repousse en maudissant parfois de nous avoir trompé, ce même objet qui était il y a un instant le soleil de notre existence. Nous recommençons le même jeu; mêmes recherches, même résultat.

Puis viendra un jour, où fatigué de ces désillusions, on se trouvera démoralisé et on abandonnera la course en disant que le Bonheur n'existe pas sur terre. Lorsque d'autres nous en parleront, nous en rirons, leur assurant que c'est une chimère, quelque chose d'illusoire qui se dérobe lorsqu'on croit enfin le tenir, qui se joue de nous pour mieux nous torturer.

Pauvre nature humaine, que tu es à plaindre; si Dieu a placé sur terre des rayons de joie, de bonheur, il n'a pas donné à l'homme le sens nécessaire pour les reconnaître et pour en profiter. Le bonheur nous passe entre les doigts sans qu'on ait l'instinct de le saisir; et si on réussit enfin à s'en emparer, que de fois, hélas, nous ouvrons la main pour le laisser s'envoler. Nous sommes comme cet enfant qui a attrapé un petit oiseau; comme il est heureux de sa capture, il tient bien serré dans sa main ce petit être qui ne peut rien pour recouvrir sa liberté, il le montre victorieusement à tous ceux qu'il rencontre, il est tout joyeux enfin de posséder cet objet qu'il convoitait depuis toujours et qu'il est sans doute beaucoup de peine à captiver. Pourtant, il se fatiguera de cet oiseau, il le trouvera encombrant, les charmes qu'il lui trouvait disparaîtront petit à petit, si bien qu'il finira par ouvrir la main et lui rendra la liberté...

C'est qu'on ne comprend pas que le bonheur ne peut être parfait sur terre; la perfection c'est pour là-Haut, ne la cherchons pas ici, où l'on ne peut trouver de rose ne cachant une épine. Souvent nous tenons le vrai bonheur, et parce qu'il a une petite imperfection, on ne veut y croire et on cherche ailleurs. Il est rare qu'il se présente une seconde fois, sachons en profiter à sa première apparition et nous le connaîtrons vraiment. A ces pauvres gens, qui s'aiment pourtant de la force de leur âme, il manque la fortune; à ces autres, riches, le bonheur semble les fuir parce qu'ils n'aiment pas qu'ils ne sont pas aimés...

Le bonheur, c'est savoir se contenter de son sort, c'est accepter de se croire heureux; ne pas envier le voisin, qui bien souvent souffre plus que nous, s'en que cela paraît. Autrement, nous devons conclure que le bonheur, c'est cette boule après laquelle l'enfant court tout le temps qu'elle roule; et que sitôt qu'elle s'arrête, il repousse du pied...

CLAUDE.

St-Hyacinthe, 2 janvier 1934.

la fourrure? Auriez-vous l'obligeance de me la donner? — **Madame B. L.**

R. — Je n'en connais pas mais si quelque lecteur de notre page veut me renseigner je vous transmettrai volontiers la réponse.

Q. — Quel jour était le 10 septembre, 1905?

2. — Quel jour était le 16 février 1914? — **Margaret.**

R. — Un dimanche.

2. — Un lundi.

Q. — Je désire vendre un manteau de caracul brun.

2. — Les robes longues seront-elles encore en vogue cet été?

— **Brunette.**

R. — Nous ne pouvons pas faire de réclamation dans cette colonne.

2. — Il est un peu tôt pour le savoir.

Q. — Que doit répondre une jeune fille de quinze ans à son ami qui lui demande un baiser? — **Emilienne.**

R. — Elle doit refuser, et en plus elle trop jeune pour avoir un amoureux.

Q. — Une jeune fille est-elle tenue de répondre aux cartes de bons souhaits qu'elle reçoit, de jeunes gens qu'elle rencontre de temps en temps? — **Doiton.**

R. — Elle n'y est pas tenue, mais les usages contemporains usent et abusent de cartes qui n'ont rien de bien dangereux.

LA CUISINE

Pâté au poulet.

Prenez une poule grasse, découpez et faites bouillir pour l'attendrir, sel et poivre au goût; pas besoin de beurre si la poule est grasse; sinon met-

tez du beurre. Ayez assez de bouillon pour couvrir bien au-delà de la poule car les pâtes l'absorbent. Quand la poule est tendre, enlevez de sur le feu pour quelques minutes; ensuite remettez sur le feu et jetez-y les pâtes par cuillerées sur le dessus de la poule, dans le chaudron. Ceci empêche les pâtes de devenir pesantes. Couvrez bien le chaudron et faites bouillir vivement durant 25 ou 30 minutes. Ne les laissez pas brûler. **Pâtes:** 1 pinte de farine, sassez dans un bol avec 3 cuillères à thé de sel et 3 cuillères à thé de poudre à pâte. Mélangez la farine gros comme un œuf de beurre. Ajoutez ensuite 1 chopine de lait doux et agitez avec une cuiller jusqu'à mélange parfait. Si le mélange semble collant, ajoutez encore un peu de farine.

Pouding Yorkshire pour rôti de boeuf.

Deux œufs, 3 cuillères à bouche de farine, lait, pincée de sel. Battez les œufs dans la farine qui contient la pincée de sel, ajoutez assez de lait pour faire une pâte plutôt liquide. Graissez assez le plat pour l'empêcher de brûler. Versez dans le plat et faites cuire 20 minutes dans un fourneau chaud.

Croquette de poulet.

Prenez du poulet froid, hachez bien fin ajoutez une quantité égale de patates pilées, mélangez et assaisonnez de beurre, sel et poivre noir et une petite quantité de moutarde préparée, ajoutez un peu de poivre de cayenne. Formez en gâteaux et plongez dans un œuf et des miettes de pain. Faites frire d'un brun clair.

THEATRE CORONA, No. 154,211

THEATRE CORONA, No. 154,296

CARNET SOCIAL

Mlle Clara et Blanche Massé sont de passage à Québec, les invitées de M. et Mme Jos. Bernard.

Mlle Hélène Morin, de Montréal, est venue passer les fêtes chez ses grands-parents, M. le juge et Mme L. Tellier.

Mlle Lucile Dansereau est retournée dans sa famille, à St-Antoine, après un séjour de quelques semaines chez M. et Mme Jos. Dansereau.

M. et Mme Harry Despauls sont de retour de St-Angèle de Monnoir où ils ont passé le Jour de l'An chez M. et Mme J. Loiseleur.

M. Georges Bélanger est allé visiter ses parents à St-Alexandre de Kamouraska.

Mlle Blanche et Germaine Dion, de Notre-Dame de Stanbridge, ont passé quelques jours au Grand Hôtel, la semaine dernière.

M. et Mme A. Berger et leurs enfants, Louise et Maurice, étaient à Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Rosario Lussier, de Québec, étaient de passage dans notre ville, en fin de semaine, les invités de M. et Mme Victor Chabot, de la rue Laframboise.

Mlle M. A. Labossière est de retour de Windsor Mills, où elle était invitée de Mme R. Goudreau.

M. Alcide LaCharité, de Chicoutimi, était à St-Hyacinthe, la semaine dernière.

Mlle Thérèse Proulx, de Montréal, a passé le Jour de l'An dans sa famille, chez M. et Mme L.G. Proulx.

M. et Mme L. Z. Millette et M. J. E. Chartier, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme J. Chartier, en fin de semaine.

M. et Mme Ernest Larue, de Verdun, étaient dans notre ville la semaine dernière, les invités de M. et Mme Elzéar Larue.

PLAIRE

Chaque fois que je me suis attardée à contempler les portraits d'autrefois, j'ai toujours cru que, dans leur cadre doré, ces personnages surannés devaient y vivre, à l'abri de leur glace, une vie particulièrement banale du réel.

Cette contemplation m'a valu les plus intéressantes confidences, entre autres celles d'une aimable aïeule qui du haut de la cheminée, préside en ces lieux.

— Mon Dieu! mon enfant, m'a-t-elle confié l'autre jour, qu'est devenue, dans votre société actuelle, la courtoisie qui dans l'intimité d'un crépuscule, faisait de notre France la plus aimable des nations? De mon temps, nous nous faisions un point d'honneur de rentrer nos griffes: chacun s'ingéniait à ne laisser voir que le beau côté de soi.

Nous étions tourmentées par le désir de plaire et cherchions à nous faire des amis... Or, je vous écoute, je vous observe, et je n'ose vraiment qualifier vos usages, puisqu'ils sont admis, mais, tout de même, que de grossièretés, que d'impertinences! Ce spectacle me paraît affligeant dans ce salon, où toutes choses du passé sont restées intactes.

— Si nous négligeons l'apparence, ai-je répondu timidement à cette aïeule poudrée, c'est qu'avant toute chose, nous aimons la franchise, la pure vérité, la pleine liberté.

— Qui-da, je vous entends, ma mignonne; mais, ne pensez-vous pas que si la forme est grossière, le fond peut l'être aussi? Vous dites que vous aimez la franchise? Ouvrez vos tiroirs... N'avez-vous pas remplacé la causerie par un boniment féroce où l'on joue du poing autant que de la langue?

Vous parlez de sincérité? Otez votre masque et venez là, en pleine lumière... Vous vanter la liberté?... Voyons un peu ce que vous en savez faire.

Je sais bien que la route diffère selon les hommes, qu'il n'y a pas plus de deux existences humaines absolument semblables, qu'il n'y a pas deux arbres semblables dans une forêt, mais il y a une vue générale, tirée du destin de tous.

Vous souriez, et vous croyez que je plaisante... Eh bien! ma petite enfant, vous vous trompez. Heureusement, tout passe, l'homme procède par réactions continuelles. Il se lasse de ses défauts, sans qu'il soit besoin de l'en gourmander.

Et comme j'allais répondre, la voix très douce poursuivait: — Plaire, c'est être juste, bonne, fidèle dans les moindres choses... Fixez votre attention sur ce que vous faites, comme si vous n'aviez que cela seul à faire, mon enfant... Que rien ne soit prêt à vos yeux. Donnez votre cœur à celui qui gouverne les coeurs. Espérez en l'avenir, sachez jouir de tout et apprenez à vous passer de tout.

A ce moment, le poste de T. S. F. annonça le cours des cotons. Le charme était rompu. "O songe des soirs bleu cendre!"

B. BRUNOT

— "La Maison".

POUR avoir le plus grand choix d'étoffes à robes en laine, crêpe plat et crêpe rugueux, dentelles collets et sacoches, etc., il faut visiter le magasin

BERGERON & SICOTTE

173 rue Cascades

Saint-Hyacinthe

VOUS Y TROUVEREZ AUSSI

un assortiment complet de Broadcloth et marchandises lavables imprimées, coton et toile.

SPECIALITES

Sous-vêtements en laine, en fils et en crêpe de la marque WATSON.

Bas de cachemire, laine et soie, soie, des marques PENMAN et CORTICELLI.

Aussi les célèbres patrons "Pictorial Review"

EXAMINEZ LES SPECIAUX QUE NOUS OFFRONS
CHAQUE SEMAINE AU COMPTOIR DES
REDUCTIONS

BERGERON & SICOTTE

173 rue Cascades

Tél. 276

Saint-Hyacinthe

LE MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

JEUNES FILLES

Les jeunes filles organisent aujourd'hui leur existence sous le signe de l'activité. Dès le matin, combien se hâtent vers les rues grises de l'hiver, s'en vont à l'école du Louvre, à la Sorbonne. Elles ont une fierté gaie à se mêler au mouvement de la ville, à songer qu'elles travaillent. Tout à l'heure, elles se pencheront sur leurs notes, dans un amphithéâtre, ou bien écouleront des explications devant les tableaux ou les sculptures d'un musée. Un monde profond s'ouvrira devant elles. Mais quel tapage à la sortie, que d'appels, que de rires, que de rencontres! Comme il est difficile, parfois, de se mettre d'accord pour un rendez-vous! Comme les journées sont remplies! Charmant tableau que ces sorties où se détachent, parmi les autres, de plus clairs visages, des yeux plus vifs.

On parle d'amies qui ne sont point là et lorsqu'on dit de l'une d'entre elles: "Ah! elle est surtout "flirt", c'est d'un ton qui sous-entend que, sans doute, elle ne fera rien d'autre ou presque rien et, aussi, qu'elle vaut moins pour l'amitié. Les jeunes gens n'est-ils pas mieux de plaisanter simplement avec eux, de plaisanter à leur propos, à l'occasion? Plus tard, on verra.

Dans les groupes, on distingue celles qui entraînent et celles qui sont entraînées. Quelques-unes ont de l'autorité. Ce sont elles qui se sont prononcées sur le choix des cours. Elles vantent tel maître, critiquent tel autre. Leur

(Suite en page 7)

LES ENFANTS ET L'ART DE LES ELEVER

Pour être un bon éducateur, il faut être un exemple vivant de chaque instant, ne jamais "pontifier", réserver les sermons un peu longues ou les appels au cœur, à la sensibilité, pour les très grandes occasions. Il faut une inébranlable et douce fermeté, un contrôle sévère sur ses propres nerfs, et de la suite dans les idées... Enfin, d'angéliques ailes dans le dos!

A la vérité, il y a peu d'êtres capables de déployer tant de qualités; de moins parfaits peuvent élever leurs enfants de façon satisfaisante. Il y a seulement quelques règles essentielles que l'on devrait apprendre à tous les jeunes gens et jeunes filles qui vont fonder une famille. Les voici, succinctement: ne jamais mentir, pas même ces petits mensonges mondains, qui vous attireraient des: "Pourquoi tu as fait dire que t'es sortie, maman, puisque c'est pas vrai?" On peut si bien éviter ces mensonges véniels, sans accroc à la politesse.

Parler à l'enfant avec égard et même avec respect. Comment, si on s'arrogeait le droit de lui parler rudement, impoliment, exiger de lui un respect qui, dans ce cas, ne sera qu'apparent?

Ne jamais souffrir qu'ayant donné un ordre quelconque, il ne soit pas exécuté aussitôt et gentiment. Seulement... avant de donner cet ordre, soyez sûre qu'il est nécessaire, donc exigible, car il ne faut rien de commander d'absurde, ni se mettre

(Suite en page 7)

Feuilleton du "Clairon"

MARIAGE D'ARGENT

Par Jacques GRANDCHAMP

No. 6

(Suite)

— J'ai d'abord eu une émotion folle, croyant qu'il était là pour demander à ton père la main de sa fille, car je l'avais vu entrer et lui trouvais la mine troublée, l'air solennel de quelqu'un qui risque une démarche importante. Comment ton père ne s'est-il douté de rien? Il est vrai qu'il est si souvent dans la lune! Enfin, j'ai interrompu à temps le tête-à-tête, en faisant appeler ton père au téléphone. Me trompé-je dans mes pronostics? Il paraît que Bernard venait simplement demander un cheval pour une promenade qu'il doit faire demain en forêt avec d'autres officiers.

— L'essentiel est qu'il n'ait pas parlé, si tant est qu'il ait quelque chose à dire. A nous de manœuvrer assez adroitement pour l'écarter de notre chemin jusqu'à ce que Maurer se soit déclaré.

— Je sais bien qu'à la place de Patricia, entre les deux, je n'hésiterais pas.

— Moi non plus, mais vous la connaissez! Elle a un tel amour du panache, une telle gloire du nom, qu'elle a dû jurer de n'épouser jamais un officier qui lui jetterait dans sa courbe, à défaut de diamants, une couronne de comtesse. Et puis, c'est une sentimentale! Roucouler au clair de lune avec Roméo (en l'occurrence Bernard d'Anzy), cela suffit au bonheur de cette Juliette romanesque, et il y aura peut-être de son côté un certain tirage!

— Bah! je me fais forte de la décider.

— J'en accepte l'augure. Toutefois, maman, soyez prudente! Ma sœur n'est pas une poule mouillée.

elle a bec et ongles pour se défendre, à vous d'user de diplomatie en ne la brusquant pas au premier chef.

— Sois tranquille. Sur ce, je vais me coucher. Bonsoir, Guy!

— Bonsoir, petite maman.

La mère et le fils s'embrassèrent tendrement à plusieurs reprises.

On les eût bien étonnés tous les deux en leur disant que le jeu qu'ils jouaient était déloyal et laid; à leur sens, une seule chose était désirable: l'argent et la puissance qu'il donne.

En se sauvant eux-mêmes de la ruine, ils faisaient Patricia riche et comblée de luxe. Que pourrait-elle objecter? Malgré elle, n'il le fallait, ils mettraient à ses pieds cette énorme fortune qu'Albert Maurer possédait et qu'il rêvait, vraisemblablement, de partager avec cette jeune personne qui en faisait si peu de cas.

Sur la réussite de ce mariage reposait désormais le bonheur et l'honneur des Masseyrac, la tranquillité du père — qui ne soupçonnait rien, la sécurité de la mère talonnée par les créanciers, la paix recouvrée pour le fils prodigue; pour tous, enfin, la vie large, assurée, le spectacle des dettes écarté et l'inquiétude du lendemain définitivement chassée. Patricia achèterait-elle jamais trop cher pareille félicité?

— Après tout, elle n'est encore qu'une enfant! conclut la comtesse en se déshabillant. Sait-elle seulement ce qu'est l'amour? Dans tous les cas, Maurer m'a l'air taillé pour le lui apprendre.

Et elle s'endormit, la conscience en paix.

VII

On eût pu croire que les deux complices avaient fait un pacte avec le diable, tant devaient réussir leur entreprise.

Deux escadrons du régiment ayant été désignés pour des manœuvres au camp de Mailly, il y eut changement d'itinéraire au dernier moment et Bernard d'Anzy fut appelé à partir en remplacement d'un camarade malade. Il n'avait pas eu le temps matériel d'aller voir Mme de Chaulnes pour la prier de plaider sa cause, occupé qu'il était par les mille et un préparatifs d'un exode précipité. Il ne put davantage revoir Patricia, qu'un mauvais génie tint éloignée de lui durant les courtes heures qui précéderent son départ. Il se dit:

"J'écirai à la duchesse, et je lui demanderai d'avertir Patricia."

A celle-ci, en cours de route, il adressa une carte postale avec ces seuls mots:

"Fidèle pensée, B."

Lorsque la jeune fille la reçut, elle se sentit un peu rassurée; mais, n'ayant pu soupçonner la malencontreuse intervention de sa mère, survenant au moment précis où l'officier se disposait à parler, elle était toujours réduite aux conjectures et à ce qui concernait son inexplicable silence.

Par un fait exprès, Albert Maurer était tout le temps sur son chemin. Elle le rencontrait en forêt, à cheval, elle le voyait sur les routes, en auto, chez les Ferraza qui, semblait l'attirer, et enfin sous le toit paternel où le commandant l'accueillait avec un intérêt croissant. Journellement, Guy ramenait à la maison cet homme, beaucoup plus âgé que lui, si différent de lui et auquel il faisait une cour assidue.

Une sorte de trêve tacite s'établissait du côté de la comtesse. Elle ne gémissait plus sur les difficultés de l'existence, elle avait cessé de harceler son mari de perpétuelles réclamations, elle malménait moins sa fille à laquelle elle paraissait témoigner presque de la tendresse. Mais Patricia était trop absorbée par ses soucis intimes pour s'apercevoir de ce changement à vue dont le commandant se réjouissait sans chercher à l'expliquer. De son côté, Guy semblait avoir acheté une conduite, s'abstenant de passer ses nuits à la

roulette, mettant un frein à ses dépenses. Patricia, à défaut d'estime, avait pour son frère une affection très profonde. Elle était ravie qu'il l'accompagnât à cheval chaque matin, ou fit avec elle de longues promenades à pied dans la forêt. Ses minces économies de jeune fille, elle trouvait le moyen de lui offrir maints cadeaux; lui, ne craignait pas de faire de larges brèches dans la tirelire de sa sœur lorsque la veine ne l'avait pas favorisé. Depuis quelques jours il restait sage

NOTES LOCALES

DÉCÈS DU Dr J. W. A. GATIER

Nous apprenons avec regret la mort du Dr J. W. Albert Gatier, médecin - vétérinaire bien connu de cette ville, survenue chez lui, le 2 janvier à l'âge de 49 ans 1 mois.

Il laisse dans le deuil, deux sœurs: Madame Alphonse Archambault de Louiseville et Mlle Bertha Gatier de cette ville; une nièce, Pauline Archambault.

Le Dr A. Gatier a succombé après quatre semaines de maladie. Quoique souffrant de diabète depuis près de sept ans, il s'était senti mieux durant ces derniers mois, alors que son mal s'aggrava soudainement le 10 décembre dernier.

Le défunt était avantageusement connu dans cette ville et dans toutes les localités environnantes, exerçant sa profession ici depuis 28 ans.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin à 10 heures en l'église cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

STATISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES

Ci-après le bilan de l'année 1933, pour les états-civils dans nos paroisses: Cathédrale: 107 sépultures; 109 baptêmes et 41 mariages. Paroisse N.-D.: 85 sépultures; 130 baptêmes et 28 mariages. Christ-Roi: 50 sépultures; 90 naissances et 22 mariages. St-Joseph sur Yamsaka: 16 sépultures; 39 naissances et 3 mariages.

ÉLECTIONS DE MARGUILLIERS

M. Joseph Provost a été élu marguillier de la paroisse du Christ-Roi en remplacement de M. Edouard Fredette, sortant de charge.

A St-Joseph sur Yamsaka, M. Ovil Lusignan a été élu marguillier en remplacement de M. Charles Breton, décédé.

Dans la paroisse N.-Dame du Rosaire, M. Régis Guertin, marguillier sortant de charge, a été remplacé par M. Wilfrid Hébert.

RÉUNION INTIME

A l'occasion du Nouvel An, un succulent dîner fut servi chez M. Aimé Maranda du village St-Joseph. Un grand nombre de parents et d'amis se sont rendus à l'invitation. Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme Douthé Guyon, village St-Joseph, M. et Mme Nap. Desrosiers, Bedford, Maine, M. et Mme Elp. Bazinet, St-François, M. et Mme Joseph Maranda et leur fils, Henri-Paul, MM. Herménégilde Maranda, St-Pie, Rolland Bazinet, Jean-Paul Bazinet de St-François, Henri Leclerc, Armand Lemieux, St-Thomas, Léo Racine, St-Simon, Miles Rose Maranda, Boston, Y. Bazinet, Irène Bazinet, Marie-Jeanne, Juliette Bazinet, St-François, Rosalie Morissette, Ste-Rosalie, Rosilda Maranda, St-Joseph, Mme Isidore Comtois, Montréal.

Le repas terminé il y eût chant, musique et danse. Tous se quittèrent après la veillée, à regrets, emportant un inoubliable souvenir de cette agréable réunion de parents et d'amis.

PROPRIÉTÉS QUI SERONT VENDUES

Le mardi 9 janvier prochain, la propriété de M. Albert Lantôt située à l'Ange Gardien sera vendue à la porte de l'église de cette paroisse par le shérif J. L. Cormier de St-Hyacinthe.

—La propriété de M. Wilfrid Leduc de St-Pie, sera aussi mise à l'enchère par le shérif à la porte de l'église de cette paroisse. Cette vente sera faite le 10 janvier prochain.

M. L. J. GAUTHIER AU COURRIER

M. L. J. Gauthier de Montréal, ancien député de St-Hyacinthe, était de passage dans notre ville, mercredi de cette semaine.

Durant son séjour ici, il a fait une visite aux bureaux et ateliers du "Courrier de St-Hyacinthe".

THÉÂTRE À LA PHILHARMONIQUE

Le 10 janvier prochain, la troupe régulière de la Société Philharmonique présentera au public de St-Hyacinthe deux pièces jouées pour la première fois chez nous. Ce sont: "LA DAME DE BRONZE ET LE MONSIEUR DE CRISTAL" créée au théâtre du Grand-Guignol, à Paris en 1925. Cette comédie de Henri Duvernois, nous donne un autre aspect de la fantaisie du théâtre moderne français. La scène se déroule dans un asile d'aliéné où Eugène s'est fait interné comme fou pour se débarrasser de sa femme. Au lever du rideau, Eugène est à peindre un tableau d'après nature lorsqu'il reçoit la visite d'un ancien bonnetier qui se croit prince et se plaint à décevoir tout le monde. Le médecin introduit l'ami Passendeau, à qui Eugène explique confidentiellement qu'il n'est pas fou, mais seulement aliéné par sa femme. Enfin sa femme à la même idée que lui et prétend à son tour être en bronze afin de pouvoir rejoindre son mari. Et voici que mari et femme sont internés sous le nom de "La Dame de Bronze et le Monsieur de Cristal".

"ROSALIE": Comédie de Max Maury, créée au théâtre Antoine, à Paris, en 1923. C'est l'histoire d'un rond de cuir qui attend la visite d'un ancien confrère de Lycée, devenu très riche. Et sa bonne, Rosalie en profite pour lui créer toute sorte d'embêtements juste au moment où il attend son ami Poulot. A la fin Poulot n'arrive pas, mais Rosalie a réussi tout de même à avoir son augmentation et ses congés.

Distribution: "La Dame de Bronze et le Monsieur de Cristal": Eugène, Philippe Trempe; Mathilde, sa femme, Mlle O. Gauthier; Le Docteur Aliqué, C. E. Gagné; Le Prince, Jacques Bousquet; Passendeau, Yves Bousquet.

"Rosalie": Madame Bol, M. Normand; Rosalie, Anita Lefebvre; Monsieur Bol, Yves Bousquet.

Billets en vente chez les membres de la Philharmonique ou à la porte, s'il en reste.

LA FÊTE DE LA CIRCONCISION DANS NOS ÉGLISES

La fête de la Circoncision qui marque le Nouvel An a été dignement célébrée dans les églises de nos paroisses.

A la Cathédrale, la grand-messe fut chantée par l'abbé Lambert Collette, assisté des abbés L. P. Breton et J. P. Morin comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut donné par S. G. Mgr F. Z. Decelles qui exprima ses vœux pour la nouvelle année.

La chorale était sous la direction du prof. C. L. Lussier; Mlle Marie-Paule Collette était à l'orgue d'accompagnement.

—A la paroisse Notre-Dame du Rosaire, comme par les années passées, la fête a revêtu un cachet tout à fait solennel; la messe de minuit y était célébrée. A cette messe, l'officiant était M. l'abbé Louis Raymond. Le sermon fut donné par le R. P. Pie-Marie Bédard, O. P.

La grand-messe du jour fut chantée par le R. P. Benoit Bourbonnière, assisté des RR. PP. François Gauvreau et Raymond Charrette, O. P.

M. le professeur Jean Imbert dirigeait la chorale alors que M. Ferrier Chartier était à l'orgue.

—Au Christ-Roi: M. l'abbé Léonard Benoit, vicaire de la paroisse, officia, pendant que M. l'abbé C. Hugues Lafontaine, curé, donna le sermon.

Le chœur paroissial fournit le chant, sous la direction de M. C. A. Rousseau, à l'orgue, M. Eusèbe N. Gaudette.

—St-Joseph sur Yamsaka: M. l'abbé Armand Brouillard du Séminaire, enfant de la paroisse, chanta la grand-messe. M. le curé Paul-N. Desrosiers fit le sermon. La chorale était dirigée par M. A. Fredette et Mlle Thérèse Fredette touchait l'orgue.

ROUTE OUVERTE

La route Saint-Hyacinthe-Montréal est maintenant ouverte à la circulation sous l'initiative de M. Paul Laframboise, propriétaire de la Cie de Transport de St-Hyacinthe et avec le support financier de plusieurs hommes d'affaires de la ville. De plus la route restera ouverte toute sa largeur jusqu'au printemps. Ceux qui peuvent aider financièrement le projet sont priés de s'adresser à Paul Laframboise.

TOUJOURS DE MIEUX EN MIEUX

Les concours d'amateurs organisés tous les samedis soirs, par la direction du Théâtre Corona, remportent de meilleurs succès de semaine en semaine.

Samedi dernier, toute une phalange d'excellents amateurs s'étaient donnés la main pour se présenter ensemble et ont assisté à un très beau duel pour l'obtention des prix.

Onze concurrents bravèrent les feux de la rampe, et tous connurent un beau succès. Néanmoins, on ne pouvait accorder des prix à tous, aussi le public, toujours juge dans la matière, accorda les palmes comme suit: 1er Prix à "Blanche" la populaire danseuse de fantaisie; 2ième, aux habiles acrobates maskoutains, MM. Philippe Philie et R. Larocque; 3ième à M. Desrosiers, "Cow-boy" parfait et bon chanteur; enfin le prix d'encouragement à M. Ls-Ernest Dubé, excellent baryton.

Chacun de ceux-là a montré de réelles aptitudes de leur art, et il était vraiment difficile de juger, tant la valeur était égale. On ne saurait dire que les choix secondaires furent moins appréciés à cause d'une moindre valeur, car c'est tout simplement le goût du public pour certains genres qui s'est témoigné, sans pour cela donner aucune dépréciation au succès des autres numéros.

Ci-après, la liste des concurrents de la semaine dernière avec les numéros qu'ils ont présentés.

1—Jean Brault, danseur sous l'uniforme militaire. 2—M. Bédard, jeune chanteur comique. 3—Mme S. Larivière, chanteuse. 4—M. Morin, danseur (La tirade du nez, de Ed. Rostand). 5—M. Desrosiers, chant de "cow-boy" avec accompagnement de guitare, en rappel, violon. 6—Frères Scott, en duo musical, guitare et ukulele. 7—Mlle Delorme, chanteuse. 8—"Les deux copains masqués", duo musical, guitare hawaïenne et piano accordéon. 9—Acrobates, Philie et Larocque. 10—Ls-E. Dubé, baryton, deux chansons: Les millions d'Arlequin et Noël d'Irlande. 11—Mlle "Blanche" danseuse de fantaisie, sous l'habit écossais.

Cette dernière prouve, par son habitude de la scène et l'assurance de ses numéros, qu'elle a certainement dû faire du professionnel quelque part. En tout cas elle remporte ici de populaires succès.

La plupart des numéros méritèrent de chaleureux rappels, ce qui prouve la sympathie que portait le public à tous les concurrents. L'organisation de ces concours se continue au Corona.

RÉSOLUTION DE CONDOLÉANCES

Extrait des Minutes d'une assemblée des membres du Comité de la Chorale de la Cathédrale de St-Hyacinthe, tenue le 27 décembre, 1933, à laquelle assistaient MM. Arthur Ledoux, président, Victor Sylvestre, Couillard St-Germain, Paul Bourgeois, Léopold Champagne, Amédée Lacroix, Louis Ringuet, Lorenzo Caron, Roméo Forbes, Charles-Léon Lussier et Adrien Ringuet.

Il est proposé par M. Amédée Lacroix, secondé par M. Champagne et unanimement RESOLU:

"1—Que les membres de la Chorale de la Cathédrale de St-Hyacinthe ayant appris avec regret les décès de l'un de ses anciens Présidents dans la personne de M. W. H. Campbell, prie la famille éplorée de bien vouloir accepter ses plus sincères sympathies;

"2—Que copie de cette résolution soit adressée à la famille ainsi qu'aux journaux pour publication."

Adrien Ringuet, Secrétaire

EN VISITE

M. et Mme J. Horace Bélair de Montréal et leurs enfants, Jeannette, Gérard et Gaston de même que M. Georges Bérillia et Mlle Jeannette Sauvageau, aussi de la Métropole, et Paul Leclerc de Québec, étaient de passage chez MM. F. X. Lamothé, Ad. Brady et J. Ledoux de la rue St-Antoine à l'occasion du Nouvel An.

ELECTIONS DANS DIVERSES SOCIÉTÉS

La Tente Loyale No. 5 de l'Ordre des Maccabées a fait l'élection de ses officiers pour l'année 1934, à son assemblée de mardi dernier. Commandeur: M. Jules Boucher, Lieutenant Commandeur: Jean Bte Belisle, Secrétaire-financier: Jos. L. Cormier, Sergeant Henri Frenière, Maîtres de gardes V. Caouette et Hormisdas Gosselin. La Tente est composée de 25 membres.

Les membres de la Cour Crémazie No. 975 de l'Ordre des Forestiers Canadiens ont fait l'élection de leurs officiers pour l'année 1934 avec le résultat suivant.

Chef Forestier: Arthur Leblanc, Vice-Chef Forestier: Joseph Beauchemin, Secrétaire-Financier: Joseph L. Cormier, Secrétaire-Archiviste: Eugène Girard, Trésorier: Culbert Montifils, Orateur: Roméo Cabana, Gardes, Elz Matte et Elzear Lefebvre, Sentinelle Elzear Girard, Médecin de Cour Dr J. A. Viger.

Les membres du Cercle St-Hyacinthe, No. 456 de l'Ordre des Amis Choisis ont fait l'élection de leurs officiers pour l'année 1934. Ont été choisis: Grand Conseiller, Louis Benoit, Grand vice-conseiller, Joseph Beauchemin, Secrétaire-financier, Jos. L. Cormier, Prélat, Adrienne Tétrault, Sentinelle, P. G. Boudrias, médecin de Cour Dr J. A. Viger.

ÉTAT-CIVIL

CATHEDRALE

Naissances. — Déc. 24: Marie, Noëlla, Cécile, fille de Robert Rochefort et Léa Girard; parrain et marraine: Edouard Harnois et Valérie Rochefort. — Déc. 27: Marie, Lorraine, Nicole, Françoise, fille de Adrien Lassonde et Adrienne Chevalier; parr. et marr.: Gaston Gosselin et Jeannette Chevalier.

Mariage. — Déc. 26: Entre Victorin Lacerte et Lucienne Bédard.

Sépultures. — Déc. 22: Octavie Leduc, décédée à l'âge de 61 ans et 7 mois, fille de Michel Leduc et Elizabeth Guillaume, décédée. — Déc. 29: Jeanne d'Arc, fille de Adonias Fontaine et de E. Letarte, décédée à l'âge de 8 mois.

NOTRE-DAME

Naissances. — Déc. 28: Jean, Guy, enfant de Boromée Labeque et Simone Laganière, Parr. et marr.: Hormisdas Voghel et Berthe Bessette. — Déc. 31: Réal, Rolland, fille d'Antonio Jeanson et Aurore Archambault, Parr. et marr.: Armand Beaunoyer et Laurette Archambault.

Mariage. — Déc. 26: Entre Rolland Picard et Marie-Anna Chapdelaine.

Sépultures. — Déc. 22: Mary Jodoin, 79 ans, veuve de Frs. Langevin. — Déc. 29: W. H. Campbell, 65 ans 4 mois, époux de Dorimène Burque.

CHRIST-ROI

Naissances. — Déc. 23: Yolande, Luce, fille de Léopold Poitras et Berthe-Alice Laplante, Parr. et marr.: Albert Poitras et Arsélie Després, oncle et tante de l'enfant. — Déc. 26: Marie, Denise, Collette, fille de Osias Avaré et Aurore Touchette, Parr. et mar.: Willie Raymond et Régina Laflamme.

Mariages. — Déc. 23: Entre Arthur Larivière et Aldéa St-Jean. — 2 Janv. 1934: Lucien Hamel et Blanche Germaine Sansoucy.

Sépultures. — Janv. 3: André Boudreau, fils de Conrad Boudreau et Jeanne Robert, décédé à l'âge de 6 mois.

RETRAITE FERMÉE

Lundi le 8 janvier au soir commença la retraite fermée des agents d'assurance de la Sauvegarde, du district de St-Hyacinthe, chez les Révérends Pères Dominicains de St-Hyacinthe.

Nous serions heureux d'avoir quelques confrères qui s'uniraient à nous. Si quelques-uns sont intéressés vous pouvez communiquer soit avec le Révérend Père Hamel, directeur des retraites fermées, ou au bureau de la SAUVEGARDE, à St-Hyacinthe.

CONDAMNÉ À 25\$ ET LES FRAIS

M. Gérard Côté, huissier de St-Liboire, accusé d'assaut sur la personne de M. Albany Beauregard de cette même localité, chez qui il s'était rendu pour opérer une saisie, a comparu devant le magistrat J. A. Métyer et condamné à 25\$. d'amende et les frais.

LES ALARMES DE LA SEMAINE

Dimanche le 31 décembre, vers 10 heures a. m. appel à la Maison V. J. Mongeau Ltée, 129 Girouard; tuyau surchauffé.

—Même date, vers 11.15 heures a. m., chez R. Désautels, 22 St-Hyacinthe; feu de cheminée.

—Lundi, 1er janvier, à 11.30 heures a. m., au No. 106 rue Concorde, dans la propriété appartenant à M. Jacques Turcotte, au logement occupé par Rosario Morin; feu de cheminée.

—Même jour, 2 heures p. m., commencement d'incendie chez le constable L. Bousquet, dans son logement, au-dessus du Poste. Sans gravité.

—Mardi, 3 janvier: à 8 heures a. m. à 72 rue St-Paul, chez M. Joseph Deslandes; feu de cheminée.

Nos pompiers ont eu surtout beaucoup de misère durant les grands froids que nous venons de traverser avec les bornes-fontaines, qu'ils devaient dégelier deux ou trois fois par jour... chacun comprend qu'on était plus au confort dans nos maisons, qu'au grand air à travailler après ces bornes-fontaines.

LE PÈRE NOËL VISITE LES ENFANTS PAUVRES

Dimanche dernier le Père Noël des Chevaliers de Colomb, rendait visite aux enfants pauvres des différentes paroisses de la ville. Il distribua plus de trois cents cadeaux.

A 1 heure 30 de l'après-midi, commençait cette heureuse tournée, à la paroisse Notre-Dame du Rosaire. La réunion eût lieu dans la salle paroissiale, où de nombreux enfants s'étaient donné rendez-vous.

Outre le Père Noël, plusieurs personnages importants assistaient à cette distribution de cadeaux notamment les RR. PP. François Gauvreau et Raymond Hamel, O. P., M. Henri Raymond, président de la St-Vincent de Paul, M. Armand Mongeau, le Grand-Chevalier, Paul Lussier, l'intendant, J. Armand Guillerie, M. J. A. Girard, inspecteur de la commission scolaire, et nombre d'autres.

Les RR. PP. dirent quelques mots de bienvenue à Messieurs les Chevaliers de Colomb, puis le Grand Chevalier P. Lussier prit la parole et exprima en quelques mots le but de C. de C.

Le Père Noël fut le dernier, mais non le moins écouté des orateurs. Après quelques conseils aux enfants, il fit la distribution des jouets; plus de 85 garçons et fillettes, reçurent des cadeaux.

Vers les trois heures, le vénérable vieillard se rendait au sous-sol de l'église du Christ-Roi, où plus de 200 enfants et une certaine d'adultes s'étaient réunis.

A peu près la même cérémonie se déroula. M. le Curé C. H. Lafontaine, dans une brillante et savante allocution remercia sincèrement les Chevaliers de Colomb de leur heureuse initiative et louangea sans réserve l'oeuvre admirable qu'ils poursuivaient au milieu de la population maskoutaine.

Le Père Noël, dans son discours, s'adressa très particulièrement aux enfants et leur donna des conseils. Il parla des vilains "sacards", et menaça ceux-ci d'oubli pour l'an prochain s'ils ne s'amendaient pas. Tous promirent dans un seul cri, de se corriger de cette mauvaise habitude.

Devant un tel regret et un propos de ne plus recommencer il distribua sans séparer les faufts d'avec les bons, plus de 200 cadeaux. Malheureusement, on en manqua, seulement le Grand Chevalier invita ceux qui n'avaient rien reçu de se présenter aux salles des Chevaliers et qu'on leur remettrait le cadeau auquel ils avaient droit. Une cinquantaine de présents furent donnés de cette façon.

Assistaient à cette deuxième réunion outre M. le curé Lafontaine et le Père Noël, M. l'abbé Léonard Benoit, vicaire à cette paroisse, M. Laporte, secrétaire de la S. V. de Paul, A. Mongeau, J. A. Girard, J. A. Guillerie, Paul Lussier et autres.

Cette distribution était pour les paroisses de la cathédrale et du Christ-Roi.

DE PASSAGE

M. Elisée Gaudet protonotaire à Sweetburg, a passé les fêtes du Nouvel An en notre ville.

LISEZ LE "CLAIRON"

CHRONIQUE THÉÂTRALE

QUI PEUT DEVENIR ACTEUR ?

Qui peut devenir acteur ? Cette question me fut posée, la semaine dernière, par un de mes amis qui s'intéresse beaucoup aux choses théâtrales. Nous tâcherons d'étudier la question avant d'y répondre, et je sais d'avance que nous nous entendrons parfaitement sur le résultat de notre étude.

Posons-nous d'abord cette question: Tous ceux et celles qui montent sur la scène, pour débiter une pièce quelconque, sont ils réellement des acteurs? Méritent-ils cette appellation?

Evidemment, si nous avons assisté à plusieurs représentations, et avons vu de ces personnages, qui chantent ou déclament leurs rôles, qui ne rendent pas les gestes que nécessite l'exécution de la pièce, qui, en un mot nous ennuiant, nous pourrions certes répondre avec certitude... et je dirai même avec satisfaction: que ce ne sont pas tous des "acteurs".

Plusieurs défauts, peuvent facilement se corriger, tels par exemple, une diction mal soignée, des gestes incertains, la mauvaise manière d'apprendre un rôle; d'autres demandent plus de courage, de bonne volonté, pour parvenir à l'amélioration, ce sont entr'autres: la mélodie, le manque de personnalité, la manie de copier sur les autres artistes. Par contre, il se rencontre des défauts dont on ne peut généralement pas se corriger et qui, par conséquent entraînent l'incapacité de devenir acteur. Le tract par exemple, s'il se continue après plusieurs interprétations, fera toujours partie du jeu de l'acteur, et le diminuera grandement, la difficulté de concevoir un personnage quelconque, est un obstacle presque insurmontable, sa correction demandera tellement de travail à l'amateur, que dans 99 cas sur 100, il se découragera et abandonnera la lutte, dans ce cas, il fera fiasco s'il persévère dans l'art théâtral, ce qui se voit souvent. Mais dans cela, le défaut le plus malheureux, est le manque de jeu de figure. C'est une chose presque innée chez l'acteur; en apprenant son rôle, il imagine déjà le personnage avec ses gestes et jeux de figure. Si ce jeu manque, ce sera une figure de plâtre qui surmontera ce corps mouvant; état tout à fait intrigant, qui devient agaçant pour les spectateurs. On se demande si cet acteur comprend son rôle, souvent il sait parfaitement le rôle qu'il remplit, mais il lui manque les aptitudes pour faire voir les sentiments qu'il ressent. C'est plus qu'une lacune, c'est une incapacité pour le théâtre.

Un amateur qui après maints efforts pour se corriger, ou plutôt pour apprendre cet art des jeux de figure, n'est pas parvenu à un résultat satisfaisant ferait tout aussi bien d'abandonner l'idée de la scène, car il n'y aura jamais de bons succès.

Dans certains cas, pourtant il est arrivé que des études approfondies et surtout laborieuses ont amené des résultats surprenants; c'est qu'alors il y avait au fond de cet être, une qualité artistique innée, qui ne demandait qu'à être développée.

Nous passerons outre sur un grand nombre de défauts et conclusions, de parfait accord, j'en suis certain, que l'art théâtral est plutôt une chose qui se développe que cela s'apprend. Si on se connaît de réelles aptitudes pour cet art, donnons -y tout notre courage et notre bonne volonté, mais si au contraire, on voit dès les premiers essais, que nous ne parviendrons que très difficilement à des bons résultats, ne perdons pas inutilement notre temps. Contentons-nous d'aider ceux qui sont appelés dans ce domaine.

Pierre LEGRAND

LA COUR DU MAGISTRAT

L'hon. Juge J. Alphonse Métyer, de Québec, siégera en Cour du Magistrat du District, mardi le 9 janvier prochain, alors que plusieurs causes seront entendues; notamment celle de Lionel Desrosiers et Armand Lanoie, sur qui pèsent plusieurs accusations de vol, ceux-ci perpétrés dans les localités environnantes d'ici.

Billet de la Semaine

FÊTE... ET LENDEMAIN DE FÊTE...

Veille de fête: le quai de la gare s'anime d'une activité inaccoutumée, des citoyens s'embarquent pour aller passer quelques heures avec des parents ou des amis; un nombre plus grand descendant des trains où ils sont attendus par des intimes; des poignées de mains, des bonjours, signes de bienvenue, joie, enthousiasme, braves, bref tout s'unit pour mieux faire comprendre que ce n'est pas un temps ordinaire.

Jour de fête: Les réunions de parents et d'amis sont à l'ordre du jour; on rit, on danse, on lève le verre à la santé de tout le monde, c'est la franche gaité qui règne dans presque tous les foyers. Et ça dure comme cela jusqu'au tard dans la nuit, puis on prendra quelques heures de repos... bien mérité!

Lendemain de fête: Rue Cascades, je rencontre mon ami Ernest, il est emmitouflé dans son paletot, dont le col est relevé de manière à ne laisser jour qu'au bout de son nez et à ses yeux... pour tant il ne fait pas très froid... Je l'arrête: —Dis-donc Ernest, tu sembles bien frileux, ce matin... qu'est-ce qui ne va pas?... Grelottant, l'essai de se disculper: —Mais... il n'y a rien... seulement avec cette satanée température de Sibérie, est-il possible qu'un homme puisse aller en habit léger... —Pourtant, on en voit qui vont très bien... j'en ai vu un durant les jours de gros froid, la semaine dernière... il paraissait tout à fait à son aise, alors que le mercure marquait 40, et que le zéro menaçait de se sauver... —Peut-être, mais c'est que celui-là avait une raison très particulière d'agir comme cela... Intrigué, du cours que prenait la conversation, je questionnai: —Vraiment?... Quoi donc?... —C'est qu'il fait la démonstration du merveilleux anti-gel du garage Un Tel... —C'est logique! Ça prenait toi pour y penser... Mais tout de même, tu ne m'as dit ce qui te rendait si frileux ce matin?... —Est-ce que je le sais, moi, ça m'a pris en me levant, tu sais, je suis un peu fatigué de "la voiture"... On dort si peu dans le temps des fêtes... j'ai des "cornes" aujourd'hui... —Eh oui: fête et lendemain de fête! Ernest s'est de nouveau renfrogé dans son paletot et a continué son chemin pour le bureau.

Au bureau, mon ami ne sera pas le seul, comme ailleurs du reste: c'est la journée où chacun baille et s'étire, où la main est moins habile à manier le crayon, où l'on doit par deux ou trois fois recommencer une addition... où les idées sont plus paresseuses à venir... où enfin tout s'alourdit... exception faite, bien entendu pour le porte-feuille.

Réflexion: Sur terre, il n'y a pas de rose sans épine... pas de jour sans lendemain!

Gérard BRADY

UN OISEAU VIENT SE RÉCHAUFFER.....

Trouvant la température sans doute très inclement, un innocent petit moineau, est venu demander un peu de chaleur à l'imprimerie Yamaska, vendredi dernier. Après une bonne visite des ateliers, il a pu reprendre sa liberté au grand air, grâce à l'intelligente attention des employés.

Ces petits incidents, pourtant pleins de banalité ne sont pas sans prendre de l'importance si on juge l'intérêt que ne manquent jamais d'y porter les personnes qui en ont connaissance. L'homme est toujours enfant, même au régime où il peut aller visiter les oiseaux dans leur propre domaine, il trouve tout à fait étrange, le fait que ceux-ci, peuvent parfois lui rendre ses visites.

LE SPORT

LIGUE DE LA CITE

Position des Clubs

	G	P	N	P.P.	P.C.	Pts
Grand Hôtel	3	1	0	16	10	6
Chevaliers de Colomb	2	1	0	18	9	4
Dr Daigle	1	2	0	3	7	2
J. W. Blier	1	3	0	9	14	2

Prochaines Parties

Dimanche, 7 janvier 1934, Grand Hôtel vs J. W. Blier; lundi, 8 janvier, Dr Daigle vs Chevaliers de Colomb; mercredi, 10 janvier, Grand Hôtel vs Dr Daigle.

LIGUE DES INDEPENDANTS

Position des Clubs

	p. j.	p. g.	p. p.	p. n.	p. p. c.	pts
Dr Tousignant	4	4	0	0	17	8
Académie Girouard	3	2	1	0	9	6
Académie St-Dom.	4	1	3	0	5	13
Hiboux (Zouaves)	3	0	3	0	0	9

Prochaines Parties

Le 6 janvier: Hiboux vs Académie Girouard; le 7 janvier: Hiboux vs Académie St-Dominique; le 8 janvier: Dr Tousignant vs Académie Girouard; le 10 janvier: Académie Girouard vs Académie St-Dominique.

RÉSULTAT DES PARTIES DE HOCKEY

Chevaliers de Colomb vs Grand Hôtel

Les amateurs de hockey, ont certainement assisté à la partie la plus vite et la plus excitante, depuis le commencement de la saison, mercredi soir dernier. Des montées sensationnelles furent exécutées de la part des deux clubs. Chacun des porteurs de buts se dépensa vaillamment pour faire pencher la victoire de son côté.

Mentionnons tout spécialement Laurent Picard, ailier du Grand Hôtel, qui, à lui seul, mérite certainement une partie des honneurs de la victoire. Bien secondé par Lorenzo Picard et H. Fournier, ils faisaient un trio redoutable, et leur apparition sur la glace, fournissait les braves de l'assistance. Plante, dans les buts, fit des arrêts dignes de mention, et ne se laissa prendre en défaut, que sur des passes inévitables.

Aubuchon des Chevaliers, fut certainement l'étoile indiscutable de son club, en s'appropriant un but et deux assists. Aidé de Lavigne et Cantin, ils firent un très beau travail. Mais cependant, la fougue, avec laquelle les adversaires attaquaient, semblait agir quelque peu sur les Chevaliers de Colomb, et à la deuxième et à la troisième reprise, les porteurs de buts des Chevaliers, semblaient manquer d'entrain.

Champion, des Ch. de Colomb, dut se retirer vers la fin de la deuxième période pour un coup de bâton reçu sur la figure. Heureusement, ce ne fut rien de très grave, mais il dut quand même abandonner la partie.

La cloche annonça la fin de la partie, avec le pointage final de 6 à 4, en faveur du Grand Hôtel.

Sommaire de la partie

1ère période
Points:
1—Grand Hôtel, Laur. Picard, 11.03.
2—Chev. de Colomb, Aubuchon, 12.
3—Chev. de Colomb, Lavigne, (Aubuchon), 18.55

Punition:
Grand Hôtel: Bourgeois.

2ième période
Points:
4—Grand Hôtel, Laur. Picard (Laur. Picard), 2.
5—Grand Hôtel, Laur. Picard, 2.03.

Punition:
Chev. de Colomb: Gladu.

3ième période
Points:
6—Chev. de Colomb, Cantin, (Aubuchon), 2.05.
7—Grand Hôtel, Laur. Picard, (E. Beauregard), 11.10.
8—Grand Hôtel, Laur. Picard, 14.03.
9—Grand Hôtel, R. Beauregard, 17.30.
10—Chev. de Colomb, Lareau, 19.55.

Punitions:
Chev. de Colomb: Lavigne.
Grand Hôtel: Bertrand.
Arbitres: A. Halley, A. Raymond.

Dimanche le 31 déc. 1933

J. W. Blier vs Dr Daigle

La dernière joute de gourgout en 1933, mettait aux prises les clubs Blier et Dr Daigle. Anxieux de sortir de l'impasse qui les retenait en dernière position sans une seule partie de gagnée, le club Blier réussit à

trionpher des Dr Daigle par le score de 3 à 2.

Les deux premières périodes, nous donnèrent plutôt un jeu lent et lorsque la deuxième reprise prit fin, le Dr Daigle avait un avantage de deux points sur son adversaire.

A la troisième période, les porteurs de buts des Bliers semblaient se réveiller, et c'est avec acharnement qu'il se ruèrent vers les buts du Dr Daigle et réussirent à compter trois fois. St-Roch du Blier mérite certainement d'être mentionné, car sur les points comptés, un but et deux assists lui appartiennent.

Sommaire de la partie

1ère période
Pas de point.
Punition:
J. W. Blier: Fee.

2ième période
Points:
1—Dr Daigle, Provençal, 12.45.
2—Dr Daigle, Côté, (Robert), 14.10.

Punitions:
Dr Daigle: Riendeau, Provençal.
Blier: Fee.

3ième période
Points:
3—Blier, Bibeau, (St-Roch), 7.3.
4—Blier, Fee, (St-Roch), 8.30.
5—Blier, St-Roch, 17.55.

Pas de punition.
Arbitres: H. Richer, J. St-Germain.

NOMINATION

Nous apprenons la nomination de M. J.-Paul Jodoin, de cette ville, à la charge de secrétaire-trésorier de la succursale locale pour la Société des Artisans Canadiens-Français. M. Jodoin remplace comme tel M. Lucien Boivin qui a donné sa démission.

LA PREMIERE ACTION

La première action de l'année nouvelle a été prise cette fois-ci par Me Jean-Baptiste Bousquet avocat de cette ville.

LES ANCIENS RETRAITANTS

C'est dimanche, le 7 janvier, qu'aura lieu à la chapelle St-Vincent, à 9 hres, la messe mensuelle, des membres de la ligue des anciens retraitants. Il y aura après la messe, déjeuner, conférence, à la salle paroissiale.

ST-HYACINTHE RECEVRA Mlle JEANNETTE MORIN

La ville de St-Hyacinthe recevra Mlle Jeannette Morin le 4 février prochain; la reine des Sports de la province de Québec recevra une enthousiaste réception de la part des autorités de cette ville et un gros programme de fêtes est en voie de préparation pour cette occasion. Ce sont les sportsmen Mongeau et Robert de St-Hyacinthe qui sont les initiateurs de cet événement qui réunira l'élite sportive de cette dernière ville; durant le cours de l'après-midi, la Reine des Sports assistera à une joute de hockey, et le soir il y aura un souper en son honneur qui se terminera par une grande soirée de gala. Un comité sera choisi pour recevoir Mlle Jeannette Morin, qui fera ainsi sa première sortie officielle de l'année.

IMMEUBLES

Dernières transactions immobilières:

—Vente d'un emplacement portant le No. 212, situé à St-Damase, par Mlle Yolande Phaneuf à Germaine Guillet, pour la somme de \$2150. (Henri Morin, notaire; enr. le 28 déc.)

—Un emplacement no. P63, situé rue St-Louis, ville, mesurant 40 pi. par profondeur du lot, vendu par Marie-Rose Beaudoin à H. E. Benoit, pour la somme de \$3025. Henri Morin, notaire (Enr. le 28 déc.)

—Vente d'un terrain à bois, portant le no. P456, situé au Rang Cordelia dans la paroisse St-Damase, mesurant 1 arpent sur 15 arpents, par Emmanuel Noisieux à Donat C. Noisieux, pour le montant de \$300. Pierre Marcoux, notaire, (Enr. le 28 déc.)

A MONTRÉAL

Mme J. L. Cormier, épouse du shérif est actuellement à Montréal, en visite chez des parents et amis.

LE BAVARDAGE DES FEMMES

Le savant sir J. Crichton-Browne explique en termes techniques que le bavardage des femmes est dû à la façon, toute différente de celle de l'homme, dont le sang leur afflue au cerveau. En effet, le cerveau féminin reçoit la plus grande partie de riche sang artériel à sa partie postérieure, vers la nuque, tandis que la meilleure et la plus abondante marée sanguine monte au cerveau masculin dans sa partie antérieure, dans le front.

Or l'action de ces deux régions du cerveau humain est très différente. La partie postérieure est surtout sensorielle; c'est le point de localisation des sensations visuelles et auditives, alors que la partie antérieure contient les points de concentration de la volonté et des appétits ainsi que des désirs nés de sensations internes. L'effet stimulant produit par l'abondance du sang dans l'une ou l'autre partie explique donc pourquoi la femme voit plutôt les choses, pourquoi elle lit plus vite et parle plus rapidement et avec plus de plaisir et d'aisance que l'homme. Ses délicats pouvoirs de perception sensorielle, sa vivacité de conception et sa sensibilité émotionnelle sont plus stimulés que ceux de son compagnon. D'autre part, l'homme a plus d'originalité dans les manifestations les plus élevées du travail intellectuel, un jugement plus calme et une volonté plus forte.

Et voilà justement ce qui fait que votre fille n'est pas muette...

QUELQUES PROVERBES ET PRÉCEPTS NÈGRES

Ignorer est mal, ne pas se renseigner est pire. Se dresser sur la pointe des sabots ne met pas l'âne à la hauteur du chameau. Le pauvre qui craint le soleil craint un bienfaiteur. Si les étoiles étaient des pains, nombreux sont ceux qui passeraient la nuit dehors. Si maigre que soit le loup, il peut toujours lutter avec une chèvre. Le fleuve n'est pas roi, mais qui veut entrer chez lui doit retirer ses chaussures. Ecoute trois conseils d'un ami; méfie-toi du conseil de trois amis. Quelle que soit la taille d'un baobab, c'est une petite graine qui est sa mère. Méfie-toi de ceux qui te disent: "Je vais t'aider à mettre ta charge sur ta tête". Ils veulent voir ce que contient ta cabasse. Les passereaux aiment le mil, mais négligent de le cultiver.

AU MINISTÈRE DES MINES

L'édition française du Rapport sommaire vient de paraître

L'édition française du Rapport sommaire, partie D, pour l'année 1932, qui comprend les recherches faites sur le terrain dans Québec, par la Commission géologique du Ministère fédéral des Mines, vient de paraître. Les prospecteurs et les compagnies qui s'occupent d'exploration y trouveront un intérêt particulier, à cause de certaines étendues minéralisées de bon augure qui y sont décrites. Une partie est consacrée à l'étendue de Palmarole-Taschereau, dans le district

de Rouyn, et une autre à la région du lac Waswanipi, située au nord de Senneterre. M. A.-H. Lang, qui était chargé des travaux sur le terrain, y offre plusieurs conseils pratiques.

Le rapport renferme aussi un compte rendu des investigations faites par H.-C. Cooke, dans le district de Thetford. Ces recherches ont abouti à la mise en corrélation définitive des étendues de Thetford et de Chaudière, et comprennent une étude des possibilités de découvrir des gîtes d'amiante et de chromite à l'aide de l'aiguille aimantée ou du magnétomètre, et une étude plus détaillée des divers gîtes d'amiante et de chromite.

On peut obtenir des exemplaires de l'édition française de ce rapport en s'adressant à l'éditeur en chef, Ministère des Mines, Ottawa.

DES JUMEUX PEUVENT-ILS AVOIR UNE SEULE MÈRE ET DEUX PÈRES?

Yankton, D. S. — Des jumeaux peuvent avoir eu des pères différents, a décidé hier le juge A.-B. Tripp en accordant le divorce à Ewald Peddie qui accusait sa femme d'infidélité. Jugement a été rendu en faveur du mari lequel soutenait qu'un des jumeaux était son enfant, tandis que l'autre ne l'était pas. Des médecins consultés par la cour, ont dit qu'une telle situation était possible dans le cas des "jumeaux fraternels". Le juge Tripp accorda au mari la garde de l'enfant qu'il réclamait, laissant l'autre à sa mère.

Mme Peddie ne comparut pas et son mari dit qu'elle avait avoué son infidélité.

Chicago. — Les médecins de l'Association médicale américaine s'intéressent mais avec quelque scepticisme à la décision d'une cour du Dakota-Sud au sujet d'une femme qui a donné naissance à deux jumeaux ayant chacun leur père.

Ils disent qu'ils n'ont jamais entendu parler d'une telle affaire mais qu'elle n'est pas impossible. Il sera en tout cas très difficile de prouver médicalement la parenté, dit l'un d'eux.

LES MAINS

Quand on s'arrête à penser un instant aux multiples usages que nous faisons de nos mains et au grand inconvénient qu'en résulterait si nous ne pouvions les faire, on réalise bien combien nos mains nous sont utiles.

C'est pourquoi il faut les étudier en fonction de notre santé. Nous avons déjà vu que les maladies infectieuses sont dues à la pénétration, dans notre organisme, de germes qui s'y multiplient et y sécrètent leurs poisons. Ces germes passent des malades, le plus souvent dans les sécrétions du nez et de la bouche. La lutte contre ces maladies doit donc comprendre les mesures propres à prévenir ce passage des germes d'une personne à une autre. C'est ici que les mains jouent un rôle des plus importants.

Tous les jours nos mains saisissent de nombreux objets qui ont pu être contaminés par des sécrétions morbides. On toussote ou on éternue en se couvrant la bouche de la main, on en prenant son mouchoir, on ne manque pas ainsi de recevoir de ces sécrétions dans les mains. Puis, si immédiatement après on se donne une poignée de main, on ne peut manquer de s'échanger des germes.

Faites l'expérience quelque jour de la quantité d'objets ainsi contaminés que vos mains peuvent saisir. Puis rendez-vous compte du nombre de fois que vos doigts se portent à votre figure, combien de fois on se frotte les yeux, on se touche les lèvres, le nez. Vous resterez surpris de la grande répétition de ces actes.

Or, s'il vous arrive d'avoir sur les mains des germes qui peuvent être cause de maladies, ces germes ne causeront aucun tort tant qu'ils ne se déplaceront pas. Mais c'est par le transport des mains à la figure, par leur contact avec les aliments, que les germes peuvent avoir accès à l'intérieur de l'organisme et causer la maladie.

Il apparaît ainsi qu'il est facile d'éviter ce danger en s'habituant à ne jamais porter les mains à la figure et à ne prendre aucun aliment sans s'être, au préalable, bien lavé les mains. Un bon lavage des mains avant de manger devient ainsi une mesure aussi simple qu'effective permettant de prévenir la propagation des maladies contagieuses. Il faut aus-

si se tenir les ongles propres, non seulement pour des raisons d'apparence, mais aussi parce que leur propreté, de même que celle des mains, doit faire partie des habitudes de vie que nous devons prendre et qui tendent à nous garder en santé.

Il appartient aux mères ainsi qu'à toutes personnes qui manipulent les aliments et qui prennent soin des enfants de prendre les précautions voulues et d'indiquer aux enfants l'habitude de se garder les mains propres.

Nos conditions de vie nous rendent solidaires les uns des autres. Ce sont ces considérations qui nous font comprendre le danger de la contamination du lait par les manipulations qu'on en fait, et la nécessité, par conséquent, de la pasteurisation qui est en mesure de nous assurer un meilleur approvisionnement de lait.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

RIONS DONC UN PEU

Une blanchisseuse en goguette et en costume masculin est arrêtée pour cause de tapage nocturne. Elle passa la nuit au violon.

Le lendemain, avant de l'envoyer chez le commissaire, le chef de police rédige son rapport:

"Voici dans quelles circonstances j'ai dû faire arrêter ce perturbateur.

La blanchisseuse protesta:

—Par exemple... Moi... Une mère de famille!

—J'ai fait arrêter cette "mère turbateur".

La scène se passe à Saint-Raphaël au bord de la mer. Un jeune peintre, luministe et chevelu, regarde le coucher du soleil, en compagnie d'une grande dame russe:

—Quelle admirable finesse et ton !... Ne trouvez-vous pas princesse, que ce sont tout à fait les teintes de la pipe d'écumoire neuve qui commence à se coltoter.

VENTES PAR LE SHERIF

C. S. No. 2140. — District de St-Hyacinthe. — GEORGIANNA NOISEUX & VIR. Demandeurs; contre PIERRE GAUDREAU; Défendeur.

1o. Une terre située en la paroisse de St-Michel de Rougemont, sur le chemin de la Grande Caroline, étant le lot No. 600 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Césaire, avec bâtiments. — 2o. Une autre terre située au même lieu, étant le lot No. 636 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Césaire. — 3o. Une autre terre située au même lieu, étant le lot No. 575 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Césaire. Pour être vendues à la porte de l'église de la paroisse de ST-MICHEL DE ROUGEMONT, mardi, le 23 JANVIER prochain (1934), à 11 heures A. M.

Saint-Hyacinthe, 4 janvier 1934.

JOS. L. CORMIER, Shérif.

C. S. No. 2342. — District de St-Hyacinthe. — JOSEPH DESMAIS, Demandeur; contre XAVIER MARTIN, Défendeur.

1o. Une terre située en la paroisse de Saint-Pie de Bagot, sur le rang St-François, de 2 par 3 arp. étant le lot No. 27 du cadastre officiel de la dite paroisse. — 2o. Une autre terre située au même lieu, de 2 par 30 arp. étant le lot No. 30 du cadastre officiel de la dite paroisse, avec les bâtiments y érigés.

Pour être vendues à la porte de l'église de la paroisse de SAINT-PIE DE BAGOT, MERCREDI, le 24 JANVIER prochain (1934), à 12 heures A. M.

Saint-Hyacinthe, 4 janvier 1934.

JOS. L. CORMIER, Shérif.

SHERIFF'S SALES

S. C. No. 2140. — District de St-Hyacinthe. — GEORGIANNA NOISEUX & VIR. Plaintiffs; against PIERRE GAUDREAU, Defendant.

1st. A land situate in the parish of St. Michel de Rougemont, on the Grande Caroline road, being lot No. 600 on the official cadastre of the parish of St. Césaire, with buildings. — 2o. Another land situate at the same place, being lot No. 636 on the official cadastre of the parish of St. Césaire. — 3o. Another land situate at the same place, being lot No. 575 on the official cadastre of the parish of St. Césaire.

To be sold at the parochial church door of St. Michel de Rougemont, at ROUGEMONT, Tuesday, on the 23th of JANUARY next (1934), at 11 o'clock in the forenoon.

Saint Hyacinthe, January 4th 1934.

JOS. L. CORMIER, Sheriff.

S. C. 2342. — District of Saint Hyacinthe. — JOSEPH DEMARIS, Plaintiff; against XAVIER MARTIN, Defendant.

1st. A land situate in the parish of St. Pie de Bagot, on St. François range, containing 2 x 30 arp. being lot No. 27 on the official cadastre of said parish. — 2o Another land situate at the same place, containing 2 by 30 arp. being lot No. 30 on the official cadastre of said parish, with the buildings thereon erected.

To be sold at the parochial church door of SAINT-PIE DE BAGOT, WEDNESDAY, on the 24th day of JANUARY next (1934), at 10 o'clock in the forenoon.

Saint Hyacinthe, January 4th 1934.

JOS. L. CORMIER, Sheriff.

Conrad Letendre

ORGANISTE, BACHELIER EN MUSIQUE
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL

SOLFÈGE, PIANO, HARMONIE, ORGUE
ET ACCOMPAGNEMENT DU
CHANT GREGORIEN,
CONTRE-POINT ET FUGUE.

STUDIO A SA RESIDENCE

247 RUE GIROUARD

ST-HYACINTHE, P. Q.

Grand Concours d'Annonce de Photographie

L'Institut Canadien des Produits Arts
Verni-Tone Enrg., Montréal, P.Q.

25 Prix en Argent seront donnés à
St-Hyacinthe

Nos Représentants passeront à domicile
à la recherche des meilleurs sujets.

Par L. C. BARBEAU

ACTION combinée CATAPLASME-VAPEUR

... Voilà ce qu'il vous faut pour
combattre un RHUME

QUAND vous avez un rhume, vous cherchez un traitement qui l'attaque directement à la source du mal ! Pour cela, employez le Vicks VapoRub, le traitement externe si répandu aujourd'hui et qui agit à la fois comme un cataplasme et par ses vapeurs. Grâce au VapoRub, vous évitez les risques de l'absorption constante de drogues.

Stimulation—Inhalation

Avant de vous mettre au lit, trictionnez-vous la gorge et la poitrine: le VapoRub agit toute la nuit pour faire disparaître le rhume. Il "extirpe" le mal à travers la peau. En même temps, ses douces vapeurs médicamenteuses sont aspirées directement dans les voies respiratoires irritées.

EN USAGE DANS PLUS DE 70 PAYS.

Billets Réduits

pour les
ROIS, le 6 janvier

Entre les stations de
QUEBEC ET ONTARIO

OTTAWA LA REINE
WALTHAM MANIWAKI
DE BEAUJEU COTEKOU

et à l'EST

PRIX DU PASSAGE SIMPLE
POUR ALLER ET RETOUR

Valable pour aller sur n'importe quel train après 5 h. a. m., vendredi 5 janv., jusqu'à samedi, 6 janv., inclusivement.

RETOUR: valable pour revenir au point de départ pas plus tard que minuit, lundi, 8 janv.

Renseignements supplémentaires de tout agent.

Pacifique Canadien

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que la Cité de St-Hyacinthe s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour modifier sa charte aux fins:

1o. De réviser et consolider les divers statuts qui l'ont constituée ou modifiée jusqu'à ce jour;

2o. De déclarer valide et légaux à toutes fins que de droit les rôles d'évaluation et les rôles de perception quand à ce qui concerne l'imposition de toutes taxes spéciales pour fins de construction et d'entretien de pavages, de chemins, de trottoirs, d'égouts et éclairage public et autres;

3o. D'autoriser le conseil municipal à adopter tout règlement décrétant l'établissement de dépôts en dehors du territoire de la Cité, à une distance autre que celle établie



VICKS VAPORUB

par les règlements en vigueur au service municipal d'hygiène mais le site devant être approuvé par le Lieutenant-Gouverneur en conseil sur approbation du dit conseil d'hygiène provincial;

4o. D'autoriser le conseil à adopter un règlement pour créer une commission pour administrer tout système municipal de production, de distribution et de vente d'énergie électrique, telle commission devant être composée d'un nombre égal d'échevins et de contribuables ordinaires, aucun des membres ne devant recevoir de rémunération pour ses services;

5o. De prohiber tout don ou vente à prix réduit quelconque d'électricité pour quelques raisons que ce soit, le tarif en vigueur devant s'appliquer indistinctement à toutes les classes de consommateurs;

6o. D'obliger le trésorier à faire cesser la vente du courant électrique à tout consommateur en retard que le paiement de ses factures;

7o. D'autoriser le conseil à adopter un règlement pour exiger de tout consommateur d'électricité un dépôt suffisant pour acquitter un terme d'électricité, dépôt non sujet à intérêt;

8o. D'autoriser le conseil municipal à faire un règlement pour vendre de l'énergie électrique dans les municipalités situées dans un rayon de 21 milles du centre de la cité;

9o. D'imposer la taxe de travail sur les personnes sans distinction de sexe;

10o. De fonder et d'administrer en fiduci-conseil conjointement avec la Société Philharmonique une bourse à être désignée sous le nom de "Fonds Lawrence Wilson", fonds dont les revenus seront insaisissables et le capital inaliénable et insaisissable.

11o. Et pour autres fins.

St-Hyacinthe 5 décembre 1933.

T. D. BOUCHARD, Maire.

M. A. DAVID, Greffier.

LE CLAIRON

Journal Hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe tous les vendredis au No. 173 rue Girouard, par

L'Imprimerie Yamaska
ABONNEMENT

À St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux États-Unis par année.....\$1.50
Ailleurs au Canada.....1.00
5 Cts le Numéro

En vente chez MM. Lucien Bo

COLONNES AGRICOLES

SUCCÈS REMPORTÉS
PAR LES CANADIENS

A l'Exposition Internationale
de foin et de grain à Chicago

Jamais peut-être démonstration plus éloquent de la qualité transcendante des grains produits dans le nord n'a été faite que celle qui vient d'avoir lieu à l'Exposition annuelle internationale de foin et de grain tenue en décembre à Chicago.

A l'exposition qui vient de se terminer, les grains canadiens ont remporté encore une fois les plus hautes distinctions dans les catégories suivantes, savoir: blé rouge dur de printemps, blé durum (à macaroni), avoine blanche mi-tardive (région I), avoine hâtive (région I), orge Trébi, orge à deux rangs, seigle, lin, soja (région I et II) gros pois des champs, petits pois des champs, pois des champs pour mélange avoine- pois-vesce, trèfle d'Alsike, mil (fléole des prés), luzerne (section de l'Ouest), et fèves Navy.

Dans le groupe du blé rouge dur de printemps, à laquelle le Canada s'intéresse tout spécialement, les inscriptions canadiennes ont remporté les premiers trente-neuf prix. Soixante-dix-sept prix ont été décernés dans cette classe, dont cinquante aux exposants canadiens.

Le gagnant de la première place dans cette catégorie, M. F. Isakson, Elfros, Sask., a remporté également le championnat pour le meilleur échantillon de blé à l'exposition. Cet échantillon se composait de Reward.

Suprématie du blé Reward

La plupart des prix dans la catégorie du blé rouge dur de printemps ont été remportés par la fameuse variété "Reward", créée au Canada, et développée par le Service des Céréales de la Ferme expérimentale d'Ottawa. Cette variété est le résultat d'un croisement entre le Marquis et le blé Pré-lude; ce dernier est un blé hâtif, de bonne qualité, mais peu productif. Depuis qu'il a été introduit au printemps de 1928 le Reward a remporté la première place à Chicago tous les ans; il a également remporté le grand championnat sur toutes les variétés et catégories de blé en ces quatre dernières années, sauf en 1931 lorsqu'un lot de blé Durum a remporté les plus hauts honneurs.

C'est également le Reward qui a remporté les prix les plus enviés à l'exposition mondiale de grain à Regina, Sask., l'été dernier.

Il est fort heureux pour le Canada que le blé Reward soit non seulement un excellent blé d'exposition mais remarquable également au point de vue de la mouture et de la boulangerie; c'est pour cela qu'il est très employé aujourd'hui par les sélectionneurs qui désirent combiner la haute qualité avec certaines autres caractéristiques comme la forte production ou la résistance à la rouille.

Le Canada ne produit que peu ou point de blé rouge dur d'hiver et n'avait qu'une seule inscription dans cette catégorie à Chicago, mais cette inscription a été placée première. L'échantillon avait été produit par M. S. B. Allsop, de Wembley, Alberta (District de Rivière la Paix).

Comme producteur de blé Durum de haute qualité, le blé qui est surtout employé pour la fabrication de certains produits comme le macaroni, le Canada s'est fait rapidement une réputation enviable en ces dernières années. Cette année, à Chicago, sur vingt-deux prix offerts nous en avons remporté seize, dont tous les quinze premiers, à l'exception du 5ème qui est allé à un producteur du Montana. La première place dans cette catégorie a été remportée par M. Wm. Rogers, Tappen, C.-B.

Dans les deux catégories d'avoine (hâtive et intermédiaire à tardive) le Canada a remporté comme d'habitude les premiers prix. Par exemple, dans le groupe des avoines mi-tardives à tardives (région I) pour lequel vingt-huit prix étaient offerts, les Canadiens en ont remporté vingt-et-un, dont tous les huit premiers à l'exception du 2ème.

Le lauréat dans cette catégorie était Ian Smith, de Wolfe Creek, Alberta.

Dans le groupe des variétés d'avoines hâtives (région I) douze des prix sur les quinze sont allés aux Canadiens, nos voisins du sud ne gagnant que

LE SOIN DE LA
VACHE LAITIÈRE

Les prix des produits et des sous-produits du lait se tiennent à un niveau très bas depuis deux ans, mais si le rapport de l'industrie laitière n'est pas considérable, il est tout de même régulier et c'est beaucoup. Sans doute le cultivateur ne peut pas faire grand-chose de lui-même pour relever le prix du lait, mais il peut toujours en abaisser le prix de revient et très souvent augmenter la quantité produite par une bonne culture et un bon élevage.

La plupart des vaches ont maintenant terminé leur année de production sur un grand nombre de fermes. Vous savez maintenant à quoi vous en tenir à leur sujet: prenez un crayon et calculez le rendement et le revenu de chacune d'elles. Rejetez ensuite impitoyablement du troupeau les mauvaises vaches qui mangent le revenu des bonnes; c'est ce qui se fait sur une grande échelle actuellement dans le district du Lac St-Jean, et c'est un excellent exemple pour les autres districts. Après avoir fait cette sélection, rappelez-vous que la vache laitière est une excellente machine pour transformer des fourrages et du grain bon marché en nourriture pour l'homme. Si la vache a hérité d'une bonne aptitude laitière, la quantité de lait qu'elle produit est en rapport direct avec le traitement qu'elle reçoit, non seulement pendant une semaine ou un mois mais pendant 365 jours de l'année. C'est-à-dire qu'il faut bien soigner et bien nourrir aussi bien en hiver qu'en été. En hiver, donnez du bon foin, des racines ou de l'ensilage, complétez par des grains cultivés sur la ferme. En été, tenez les bêtes sur un pâturage de bonne qualité et soignez-les bien.

Cinq années d'expérience à la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière ont démontré que 6 à 7 livres de racines (choux de siam ou betteraves fourragères) peuvent remplacer une livre de grain; c'est là un détail bon à connaître à l'heure actuelle.

Les cultivateurs qui lisent les journaux agricoles n'ignorent pas que les pâturages rajeunis et fertilisés produisent plus d'herbe et permettent ainsi de consacrer plus de terre à la production du grain. On obtient de plus grosses récoltes de trèfle et de meilleures vaches. Ayez moins de vaches, mais qu'elles soient meilleures; donnez-leur une meilleure nourriture et vous aurez tout autant de lait et du lait qui vous reviendra moins cher.

J. A. STE-MARIE, régisseur, Station expérimentale fédérale, Ste-Anne de la Pocatière Qué.

LES SEMENCES
CANADIENNES

Maintien de la qualité

Le service d'inspection et de certification des récoltes de semence qui a été chargé de veiller à l'origine, la pureté de la variété, l'identité au type, et à l'absence de mauvaises herbes spécifiées, encourage la production croissante de semences de qualité sûre et veille à l'application de types uniformes modèles au Canada. Quatre-vingt-sept mille, quatre cent vingt-cinq acres de récoltes de semence ont été inspectées en 1932 par les agents de la Division fédérale des Semences, qui ont inspecté et plombé les contenants de 1-634.718 boisseaux des semences de céréales et d'autres plantes de grande culture, 2.045.368 livres de graine de trèfles et graminées et 7.893 livres de graine de plantes-racines et de légumes potagers.

THEATRE CORONA, No. 155,221
THEATRE CORONA, No. 155,273
THEATRE CORONA, No. 155,350
THEATRE CORONA, No. 155,381
THEATRE CORONA, No. 155,448
THEATRE CORONA, No. 155,523
THEATRE CORONA, No. 155,563
THEATRE CORONA, No. 155,668
THEATRE CORONA, No. 155,693

vingt-six accordés, et notamment les 1er, 3ème et 5ème. La première place est allée à A.M. Mongeon, de Pincher Creek, Alberta.

Ces quelques notes sommaires sur les brillants succès remportés par les grains et les graines de semence du Canada à l'exposition internationale offrent plus qu'un intérêt passager; elles démontrent, entre autres choses, que le Canada produit toujours du grain de qualité supérieure qui peut tenir tête à la concurrence la plus vive de n'importe quels pays du monde et remporter sans peine les premiers prix.

L'EMPLOI DU GRAIN
Pour les volailles.

De tous les grains que l'on emploie pour l'alimentation des volailles, aucun n'est indispensable, strictement parlant, mais en général, la ration la plus satisfaisante est celle qui contient une variété de grains.

Le Canada est un pays à blé, et même dans les années où la récolte fait défaut, on trouve toujours un surplus de blé des qualités inférieures qui peut servir à l'alimentation des bestiaux et des volailles; puisqu'il en est ainsi, le blé devrait être la base de la ration des volailles, et l'on ajoutera à cette base l'orge, l'avoine ou tous les autres grains que l'on peut avoir.

Beaucoup de nourrisseurs canadiens s'imaginent que le blé d'Inde est essentiel pour l'alimentation des volailles. C'est évidemment une excellente nourriture et il est logique d'en faire la base de la ration des volailles dans les régions qui se spécialisent dans la culture du blé d'Inde, mais au Canada le blé d'Inde n'est que peu cultivé, relativement parlant; on ne peut même se le procurer que difficilement dans certains districts et souvent à un prix bien supérieur à sa valeur par comparaison aux grains cultivés sur la ferme. Il a été démontré par des essais d'alimentation aux fermes expérimentales que l'on peut obtenir de tout aussi bons résultats avec des rations qui ne contiennent pas de blé d'Inde qu'avec des rations qui emploient du blé d'Inde.

Le grain canadien dont la composition se rapproche le plus de celle du blé d'Inde est l'orge; cependant, l'orge a un défaut, elle ne contient pas suffisamment de la vitamine A, et il est nécessaire de combler cette lacune. Le meilleur moyen de le faire est d'employer de la luzerne ou du trèfle, quand on en a, ou sous forme de farine de feuilles de luzerne ou des feuilles et des fleurs de foin bien fané. L'huile de foie de morue peut aussi être nécessaire pendant la saison où les poules sont tenues renfermées.

Servez-vous autant que possible de grains cultivés sur la ferme. Lorsque vous êtes obligés d'acheter des grains, achetez ceux dont le Canada a un surplus; ils vous donneront des résultats tout aussi bons que les grains importés tout en coûtant beaucoup moins cher.

F. C. ALFORD,
Aviculteur du Dominion.

HERBE DU SOUDAN

L'herbe du Soudan est une graminée annuelle, élevée, qui est étroitement apparentée aux sorghos. Elle fournit un foin assez nourrissant, quoique sa végétation soit luxuriante. Cependant c'est sous forme ensilée qu'elle est la plus avantageuse. Comme elle est très résistante à la sécheresse et qu'elle fournit une quantité passable d'ensilage savoureux et nourrissant, il semble qu'elle mérite d'être mise à l'essai dans les districts les plus secs des provinces des Prairies.

Bulletin sur l'ensilage, Ministère fédéral de l'Agriculture.

LA PRODUCTION DU LAIT
EST HERITÉE ET NON
PAS ACQUISE.

Les trois grands facteurs qui régissent la production du lait chez les vaches laitières sont la souche, la nourriture et la sélection. Sachant que l'aptitude laitière chez une vache est transmise et qu'elle n'est pas acquise, on doit chercher un système bien conçu pour développer jusqu'à leur maximum ces qualités héritées. La sélection du taureau de service est évidemment l'un des premiers facteurs à considérer dans un système d'amélioration de troupeau. Le bulletin 126 qui présente les données recueillies au cours de seize années d'essais de sélection par le Ministère fédéral de l'Agriculture démontre le rôle important que joue le géniteur dans le développement d'un bon troupeau laitier au moyen de vaches métisses ordinaires de souche très commune.

LA VALEUR DES
RECHERCHES MODERNES

Nous sommes mieux renseignés de nos jours sur la Chaldée et l'Egypte que n'étaient les Grecs eux-mêmes. Les recherches botaniques modernes, les investigations physiologiques et les découvertes archéologiques nous permettent de corriger les erreurs des grands écrivains d'autrefois,

UN PEU DE LOGIQUE,
S. V. P.

Des gens qui s'improvisent experts en sociologie, en agriculture et en colonisation, demandent qu'on établisse les chômeurs et les fils de cultivateurs sur les vieilles terres abandonnées de nos paroisses agricoles, et ils condamnent tout mouvement vers les terres nouvelles comme impraticable.

Pour acheter une ferme dite abandonnée dans une vieille paroisse, il faut déboursier quinze cents, deux mille, parfois quatre mille dollars. Et il est rare qu'il n'y ait pas pour plusieurs centaines de piastres de réparations à faire aux bâtisses.

Quand on a une ferme de ce genre, il faut au moins un cheval, quelques vaches, des moutons, des porcs, des volailles, si l'on veut en tirer quelques revenus... ou y récolter de quoi pour vivre.

On peut labourer avec un cheval et un boeuf... quand on a une charrue. Et pour herser, il faut une herse. De même qu'il est nécessaire d'avoir une faucheuse, un rateau, des voitures de travail pour l'hiver et l'été, sans compter que dans une vieille paroisse, faut bien avoir aussi une voiture fine pour aller à la messe. Et un cheval pour l'atteler, il faut un harnais.

Tout ça, ça coûte de l'argent, beaucoup d'argent.

Tous les chômeurs et la presque totalité des fils de cultivateurs n'ont pas de capital argent.

Et dans les vieilles paroisses, la culture exceptée, il n'y a pas ou presque pas de gagne.

Mais avec quoi payeraient-ils tous ces achats... et la terre, pardessus le marché?

Et l'on voit des gens qui supplient le gouvernement de donner le crédit agricole parce que, disent-ils, plus de la moitié des cultivateurs seront ruinés sans cela, conseiller fortement aux autorités d'établir les chômeurs et les fils de cultivateurs pauvres sur des terres achetées à crédit, plutôt que sur des terres nouvelles.

Et pourtant, ces cultivateurs pour qui l'on demande le crédit agricole, sans doute avec raison, ils habitent des fermes en partie payées, ils ont des animaux et tout le roulant nécessaire à l'exploitation d'une ferme.

Et, avec une ferme organisée et à moitié payée, ils sont exposés à la faillite.

Et il faudrait détourner nos chômeurs des terres que le gouvernement donne, des primes qu'il paye pour le défrichement et le labour et des autres aides qu'il octroie sous diverses formes à ceux qui défrichent des terres nouvelles...

Un peu de logique ne ferait pas tort en certains quartiers!

Il est vrai que l'opposition à la prise de possession de nos bonnes terres arables par des gens de chez nous se manifeste sous bien des formes, et qu'on trouve des gens qui aimeraient mieux qu'on réserve nos bonnes terres pour d'autres populations ou encore pour des spéculateurs en forêt et en ressources naturelles, mais enfin il est une mesure d'illogisme qu'il ne faut toujours pas dépasser.

J.-E. LAFORCE.

OEUF CANADIENS TRIÉS

L'article 3, alinéa (a) des règlements des oeufs dit ce qui suit: "Il est interdit à tout marchand de gros d'expédier des oeufs ou de faire expédier, transporter ou livrer des oeufs, ou d'avoir des oeufs sur le plancher de son entrepôt, prêts à être livrés, à moins que les caisses ou contenants ne soient, marqués sur les deux extrémités ou sur des étiquettes ou plaques fixées aux deux extrémités, le nom exact de la catégorie des oeufs y contenus, conformément aux types modèles canadiens, ainsi que le nom du pays d'origine lorsque ces oeufs ne sont pas un produit domestique." Un marchand de gros de Montréal a été condamné à l'amende l'autre jour pour avoir enfreint cet article.

THEATRE CORONA, No. 155,770
THEATRE CORONA, No. 155,825
THEATRE CORONA, No. 155,885
THEATRE CORONA, No. 155,928
THEATRE CORONA, No. 155,975
THEATRE CORONA, No. 156,063

Mme Tourbille a la passion des occasions, elle ne résiste ni aux déballages de coupons ni aux soldes; aussi amoncelle-t-elle dans ses armoires des soieries qui se défraîchissent en attendant un problématique usage. Quand elle en a trouvé l'emploi, le métrage ne convient pas exactement; il lui faut découper à grand-peine un tissu assorti pour "compléter" et le payer très cher, ou, au contraire, voir le bénéfice de l'oc-

UNE INDUSTRIE
SE RÉTABLIT

La valeur d'un effort coopératif dans le but de rétablir une industrie, affaiblie par une sur production, est démontrée par les producteurs de thé de Ceylan, des Indes, de Java et de Sumatra. Envisageant la ruine de leur commerce les producteurs se sont réunis et ont résolu de suivre les règlements d'un Comité qui maintenant contrôle la quantité de feuilles cueillies et vendues. En conséquence le prix du thé a augmenté graduellement, permettant aux producteurs de faire un profit raisonnable. Pour cette raison les canadiens devront payer plus cher pour leur breuvage favori.

LE BEURRE CANADIEN
AU JAPON

Les exportations canadiennes de beurre sur le Japon dépassent celles de tout autre pays au point de vue de la valeur, mais la Nouvelle-Zélande dont le change est plus favorable, a expédié une plus grande quantité de beurre que nous, à prix plus bas. Le commissaire canadien du commerce au Japon dit que si les exportateurs de beurre canadien peuvent coter un prix inférieur à celui de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, il n'y a aucune raison pour que les importations de beurre canadien au Japon n'atteignent le double ou même le triple du volume actuel.

60 LIVRES DE MIEL DANS
UN TRONC D'ARBRE

M. G. Souey, cultivateur dont la ferme est à quelques pas de notre village, Manseau, était à bûcher du bois de chauffage sur cette propriété en compagnie de M. G. Turgeon, lorsque étant à abattre un gros merisier ils entendirent un bourdonnement. Ils soupçonnèrent vite une niche d'abeilles. Redoublant d'ardeur au travail anxieux d'en voir le résultat, ils trouvèrent une ruche d'abeilles en pleine viguerie; mais qui furent vite paralysées par le froid sous zéro qui lui faisait. On scia l'arbre en bûche et l'on put ramasser soixante livres de miel en beaux gâteaux que MM. Souey et Turgeon se partagèrent.

QUELQUES TYPES DE
MAUVAISES ACHETEUSES

Mme Buridan arrive dans un magasin:—Mademoiselle, je voudrais un petit couteau pour orner mon chapeau!

Elle se fait montrer l'article en blanc, en noir et en couleur, en brillant et en mat, puis, se demandant si un ruban ne ferait pas mieux. Nouveau déballage de blanc, de noir, de couleur, de brillant et de mat, demande d'échantillons et départ de la cliente qui... "va réfléchir".

La vendeuse sait parfaitement ce que cela veut dire: Mme Buridan va recommencer la même séance dans tous les magasins du quartier et ne se décidera que dans le dernier, quand elle sera sûre de ne plus rien voir de nouveau. Elle aura fait perdre à tous les commerçants consultés un temps précieux et fait attendre chez chacun d'eux, deux ou trois clientes moins exigeantes qu'elle.

Evidemment, cette méthode n'est pas sympathique et, si tout le monde la pratiquait, les commerçants seraient forcés d'avoir un personnel plus nombreux et de vendre plus cher. On ne peut même pas dire qu'elle soit avantageuse pour celles qui la pratiquent: elles perdent beaucoup de temps et se privent de la complaisance des fournisseurs, souvent très utiles.

Mme Molly dit d'un ton las, le regard vague: "Je veux de la cretonne..." Elle ne donne aucune indication concernant l'usage qu'elle en veut faire (robe, sac ou rideau), ni l'effet qu'elle en attend (clair ou foncé, petit ou grand dessin), prend ce qu'on lui propose et s'étonne ensuite qu'on l'ait mal conseillée. Elle oublie que pour bien acheter il faut non seulement savoir ce que l'on veut mais aussi savoir l'expliquer.

Mme Tourbille a la passion des occasions, elle ne résiste ni aux déballages de coupons ni aux soldes; aussi amoncelle-t-elle dans ses armoires des soieries qui se défraîchissent en attendant un problématique usage. Quand elle en a trouvé l'emploi, le métrage ne convient pas exactement; il lui faut découper à grand-peine un tissu assorti pour "compléter" et le payer très cher, ou, au contraire, voir le bénéfice de l'oc-

Bonne Nouvelle !

M. JOSEPH BERTRAND

Au service du public maskoutain depuis 17 années, a le plaisir d'annoncer qu'il vient de s'adjoindre deux associés dans les personnes de M. Antonio Dutilly et Hermann Côté formant compagnie sous le nom de:

Bertrand, Dutilly & Côté

Quoique continuant le même service ce nouvel organisme permettra des conditions plus avantageuses:

MEILLEUR SERVICE A MEILLEURS PRIX !

Direction de funérailles,
Service d'embaumeurs diplômés
Ambulance—Limousines. — Jour et nuit

Aussi propriétaire de

ST-HYACINTHE TAXI

Limousines Packard pour Mariages, Baptêmes ou promenades.

— LES PASSAGERS SONT ASSURES

Service rapide et courtois à des
PRIX TRES MODERES

Toujours à la même place:

30 Laframboise Tël. 310 et 188

SIROP OXYMEL

A L'EUCALYPTUS

Fabrique à St-Hyacinthe

Contre les rhumes, les bronchites, l'asthme, les laryngites, la coqueluche et toutes les maladies des voies respiratoires. Il peut être employé avec profit par le tuberculeux dont il diminue les quintes de toux. Il est aussi un préservatif contre la grippe. Ne contient pas de narcotiques, ni drogues malsaines.

Le Sirop Oxymel à l'Eucalyptus est bienfaisant et son usage constant est profitable

DEMANDEZ-LE À VOTRE PHARMACIEN OU À VOTRE ÉPICIER

casion" représenté par un restant inutilisable.

Mme Pettison marchande toujours. Elle a à peine entendu le prix qu'on lui demande qu'elle s'écrit: "Comme c'est cher !" On la connaît, on sait qu'elle demandera toujours un rabais et, pour ne pas le lui refuser, on commence par lui demander un plus cher.

C'est ce qui arrive toujours lorsqu'on marchande par principe. Pourtant, il est des cas où il faut très sérieusement discuter les prix.

Supposons, par exemple, que vous remettiez complètement à neuf les peintures extérieures et intérieures de votre demeure. Trois bonnes maisons pourraient entreprendre pour vous ce travail. Vous leur demandez leur prix. L'une est beaucoup moins chère que les deux autres.

Voici comment je procède en pareil cas: je consulte à nouveau les deux plus chères en leur disant que j'ai des propositions plus avantageuses et en leur demandant si c'est bien leur dernier prix. S'ils consentent une diminution, je compare leur nouveau prix avec le devis que j'avais retenu comme le plus avantageux. S'il est toujours, je l'accepte sans discussion; s'il ne l'est plus, j'écris au fournisseur qui me l'a soumis que, à prix égal, je lui donne la préférence. De cette façon il bénéficie des conditions plus raisonnables qu'il m'a d'abord proposées et je ne renonce pas à faire jouer la concurrence en ma faveur.

Mme Chicaneau se croit très fine: elle essaye de faire croire aux gens que les travaux qu'elle leur commande sont très faciles à exécuter; elle leur dissimule de son mieux les difficultés qu'ils rencontreront et est ravie quand, à la faveur de ces petites roueries, elle obtient des prix avantageux.

Quelle erreur est la sienne! Comment reprochera-t-elle à la brodeuse un travail moins bien fait sur une toile trop dure si elle lui a promis un tissu très facile à travailler? Comment reprochera-t-elle à son marchand de linoléum une usure trop rapide de son tapis si, en vue d'obtenir de meilleures conditions pour la pose, elle a prétendu à tort que le sol de son appartement était en parali état?

Pour être bonne acheteuse, que faut-il?

1o Etre en mesure d'apprécier la qualité de ce que l'on achète. N'est-ce pas l'ambition de toutes les bonnes ménagères de s'y connaître" et, à en juger par le nombre de femmes qui y arrivent, ce n'est pas trop difficile.

2o. Etre au courant des prix. Il est facile, pour les achats courants, de suivre les prix aux étalages des magasins et dans les catalogues pour pouvoir apprécier si "c'est cher". Pour les achats exceptionnels, il est rare qu'on n'ait pas autour de soi des amis ou des relations ayant fait des achats analogues, il est tout naturel qu'on leur demande les raisons de leur choix et qu'on compare la dépense qu'ils ont faite aux propositions qu'on étudie.

3o. Il faut avoir avec ses fournisseurs des rapports de confiance réciproque, ce qui n'exclut pas d'ailleurs un juste contrôle des livraisons. Il est bien évident que, pour qu'un achat se renouvelle, il faut à la fois que le fournisseur ait un bénéfice raisonnable et que le client ait satisfaction. Ce qui revient à dire que l'honnêteté et la compétence restent encore et malgré tout le secret des bonnes affaires.

LA PUISSANCE DES
POSTES ÉMETTEURS

On peut évaluer à 6.422 kilowatts la puissance totale de toutes les stations de radiodiffusion actuellement existantes dans le monde entier. Si l'Amérique vient en tête du classement des continents avec 841 émetteurs contre 270 à l'Europe, cette dernière bat de loin sa rivale pour la puissance d'émission avec 4.037 kw contre 1.087. Ensuite viennent dans l'ordre l'Asie avec 43 stations développant 291 kw, l'Australie avec 88 stations et 66 kw et enfin l'Afrique avec 11 émetteurs et 40 kw.

En Europe, la part la plus importante est prise par l'U. R. S. S. avec 67 émetteurs d'une puissance totale de 1.563 kw. Il faut citer ensuite parmi les nations les plus équipées à ce point de vue: la Grande-Bretagne avec 504 kw émis par 18 stations, l'Allemagne avec 404 kw et 27 stations, la France avec 245 kw et 26 stations et la Tchécoslovaquie avec 184 et 16 émetteurs.

